La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes" sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures", ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La TOUR DE GARDE est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ . . . caché de tout temps en Dieu . . . afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu . . . ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant". — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant", „son ouvrage (spécial)", dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes" „élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous" et „qu'au propre temps" il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde". — Héb. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est", de participer à la nature divine" et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte annuellement, payable à l'avance, frs. 8.— pour la Suisse.

Pour la France et la Belgique l'abonnement coûte frs 18.—, montant qui doit être versé pour la France à notre compte de chèques Paris 90 00.

Envoyée sous bande, la Tour de Garde coûte, pour les autres pays, frs suisses 8.50, et pour les Etats-Unis et le Canada 1 dollar par an.

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront „La Tour" gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de „The WatchTower" (journal bimensuel angl., de 16 pages, qui coûte 1½ doll.).

Editorial Committee

The „WatchTower" est publié sous la surveill. d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction:
J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, J. Hemery,
R. H. Barber, C. E. Stewart.

Adresser les demandes d'abonnements pour „La Tour de Garde" ainsi que *toutes correspondances* à l'office central pour tous les pays de langue française:

Société de Bibles et de Traités de la „Tour de Garde"
Berne (Suisse), 36/39, rue des Communaux
et pour l'Amérique à
The Watch Tower Bible and Tract Society
18, Concord Street, Brooklyn N. Y., U. S. A.

Paiement pour la France:
Compte de Chèques Postaux de Paris No. 90.00

Paiement pour la Suisse:
Compte de Chèques Postaux III 2740

Distribution de l'acte d'accusation

Le présent numéro de la Tour contient un exemplaire de l'acte d'accusation de Columbus. Nous invitons nos chers frères et sœurs à en commencer la distribution sitôt après avoir reçu nos envois, car nous jugeons le moment actuel comme étant le plus favorable. Nos expéditions partiront dans les premiers jours de février et nous prions ceux qui ne nous ont pas encore fait parvenir leur commande, de le faire sans retard.

Avis important

Pour faciliter notre travail, nous prions nos bien-aimés frères et sœurs d'adresser leur correspondance pour la Société soit à la « Tour de Garde », soit à « L'Age d'Or », mais non pas au gérant de l'œuvre. Seules les communications tout à fait personnelles sont à adresser au nom de frère Zaugg.

Biblehouse de Berne.

Témoignages universels (préavis)

1925 sera l'année d'un puissant témoignage proclamant sur la terre entière l'établissement du royaume des cieux. Encore un peu de temps et toute occasion de travail aura cessé. Bien des choses nous montrent que la nuit s'avance à grands pas. Faisons donc tous nos efforts pour racheter le temps !

Les sujets pour les prochains témoignages universels sont les suivants :

22 mars 1925: *LE ROYAUME DE DIEU EST VENU — Des millions de personnes vivant actuellement ne mourront jamais.*

26 avril 1925: *LE MOMENT DE LA DELIVRANCE — Des millions de personnes vivant actuellement ne mourront jamais.*

Nous engageons les directeurs locaux à faire dès maintenant les préparatifs nécessaires, suivant les instructions reçues les fois précédentes, pour que les témoignages de cette année soient les plus efficaces que nous ayons donnés.

Textes des réunions de prières

4 février : « L'Eternel garde tous ceux qui l'aiment. » — Psaume 145 : 20.
11 février : « La joie de l'Eternel sera votre force. » — Néhémie 8 : 10.
18 février : « La louange sera toujours dans ma bouche. » — Psaume 34 : 2.
25 février : « L'Eternel règne ; aussi le monde est ferme. » — Psaume 96 : 10.

Cantiques pour le mois de février 1925

Dimanche . . . . . 1)	43	8)	41	15)	34bis	22)	17
Lundi . . . . . 2)	58	9)	96	16)	68	23)	103
Mardi . . . . . 3)	50	10)	88	17)	44	24)	76
Mercredi . . . . . 4)	89	11)	11	18)	38	25)	33
Jeudi . . . . . 5)	86	12)	75	19)	67	26)	51
Vendredi . . . . . 6)	25	13)	67	20)	78	27)	24
Samedi . . . . . 7)	27	14)	97	21)	18	28)	30

Après le chant, la famille du Biblehouse lit alternativement « le vœu au Seigneur » ou « les Résolutions du Pasteur Russell », puis se recueille dans la prière. La Manne du jour est étudiée durant le déjeuner.

Directeur du Bureau central européen: C. C. BINKELE.
Gérant responsable pour l'œuvre française: E. ZAUGG, rue des Communaux, Berne (Suisse).

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST
XXIII[me] Année BERNE — Janvier 1925 — BROOKLYN N°4

SATAN, L'ENNEMI, EST-IL LIÉ ?

« Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde. » — 1 Pierre 5 : 8, 9.



La Parole de Dieu place le don de la vie au-dessus de tous les autres. Dieu est la source de toute vie. La vie est un don découlant de Lui. Sa Parole nous montre qu'il réserve le don de la vie éternelle et du bonheur exclusivement à ceux qui lui sont fidèles.

² Etre fidèle veut dire être digne de confiance, sincère et véritable. Loyal signifie être fidèle et véritable aux exigences de la loi. Cela implique une fidélité inébranlable envers le Législateur. Or la loi de Dieu, c'est sa volonté exprimée dans sa Parole. C'est la règle d'action prescrite par Lui pour gouverner la conduite de ceux qui veulent être approuvés de lui. Pour être fidèle à Dieu et à Christ, il faut faire preuve d'une fidélité et d'une loyauté absolues envers la volonté divine exprimée dans la Bible.

³ La Parole de Dieu enseigne clairement qu'Il n'accordera la vie qu'à ceux qui seront fidèles, loyaux, véritables durant l'épreuve. Jéhovah mit son Fils bien-aimé à l'épreuve la plus sévère et la plus dure ; et lorsque celui-ci montra sa loyauté malgré tout, Jéhovah lui accorda la place la plus élevée dans l'univers. C'est après cela que Jésus-Christ est désigné sous le magnifique titre: «Fidèle et Véritable». — Apocalypse 19 : 11.

⁴ Un des termes du contrat de mariage entre Christ et son épouse, l'Eglise, est qu'elle doit être fidèle. Ce n'est qu'à cette condition-là qu'il lui est promis qu'elle verra Jéhovah (Osée 2 : 21, 22). La promesse est expresse : Dieu accordera la couronne de vie à ceux-là seuls qui seront fidèles jusqu'à la mort (Apoc. 2 : 10). Ces passages prouvent de façon concluante qu'il y a une règle inflexible pour tous ceux qui veulent obtenir la vie, à savoir la loyauté, la fidélité à toute épreuve.

⁵ En Eden, Dieu plaça Lucifer comme surveillant et gardien de l'homme et il le revêtit de puissance et d'autorité. Il existait par conséquent des relations intimes entre Lucifer et Jéhovah. Lucifer savait que la loi de Dieu à l'égard de l'homme exigeait l'obéissance. Lui-même était tenu par ses relations avec Dieu de montrer une fidélité et une loyauté absolues envers Dieu. Mais l'ambition le poussa à commettre le premier acte de déloyauté. C'est alors que Dieu lui dit : « Tu fus parfait dans tes voies depuis le jour où tu fus créé, jusqu'à ce que l'iniquité [absence de loi ou déloyauté] s'est trouvée en toi . . . Et je t'ai précipité de la montagne [royaume] de Dieu comme une chose profane, . . . et tu ne seras plus, à jamais.» — Ezéchiel 28 : 15—19.

⁶ Après cela Lucifer fut désigné par quatre termes, dont chacun a sa signification propre, savoir : dragon, serpent, Satan, le diable. Chacun de ces noms exprime le mal sous différentes formes. Plus de six mille ans se sont écoulés depuis que le malin a débuté dans sa vocation inique.

Pourquoi lui fut-il permis de vivre?

⁷ A n'importe quel moment et de tous temps, depuis sa chute, Dieu aurait pu restreindre ou détruire le diable. Pourquoi, donc, Jéhovah a-t-il permis au diable de vivre? Pourquoi n'a-t-il pas tout de suite exécuté la sentence de mort prononcée contre lui? Il doit exister une raison à cela, une raison valable et suffisante. La réponse à cette question, réponse appuyée sur les Ecritures, est la suivante : Dieu a permis au malin de vivre et d'être employé afin d'éprouver toute créature à laquelle il veut accorder la vie éternelle. Pour confirmer notre conclusion nous donnons la preuve scripturale que voici :

⁸ Ce fut sans aucun doute après que Lucifer eut dit dans son cœur : « Je veux être semblable au Très-Haut », et, par conséquent, après sa chute, qu'il plaça la tentation devant Eve, causant ainsi sa désobéissance et la mort de son mari. Lorsque Dieu prononça son jugement qui chassait Adam et Eve du jardin d'Eden, il dit « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité ; celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon» (Genèse 3 : 15). C'est ainsi qu'une lutte ouverte fut déclarée entre la postérité de la promesse et Satan avec sa postérité, mais toutefois avec la déclaration, qu'au temps marqué la semence de la promesse, le Christ, écraserait la tête du serpent et que lui, Satan, blesserait le talon, c'est-à-dire les derniers membres du corps de Christ.

⁹ Le nom de dragon donné à Satan veut dire : celui qui dévore. En effet, depuis l'Eden jusqu'à maintenant le malin a eu recours à tous les moyens possibles pour dévorer la postérité de la promesse, le Christ.

¹⁰ Son nom de serpent signifie trompeur. De tout temps au cours du développement de la semence de la promesse il s'est servi de la fraude et de la tromperie dans ses efforts à induire en erreur et à détruire le Christ.

¹¹ Diable signifie calomniateur. C'est ainsi qu'à travers tous les siècles Satan lui-même et sa postérité ont dirigé toute espèce de calomnies et de reproches vils et méchants contre Dieu, contre Christ Jésus et contre les fidèles disciples de Christ, jusqu'à ce jour.

¹² Son nom Satan veut dire adversaire ou opposant, ce qui veut dire également qu'il est l'ennemi acharné de Dieu, de Christ, ainsi que de tous ceux qui sont engendrés de l'Esprit de Dieu et amis de la justice.

¹³ Il est l'expression parfaite de la méchanceté; et il est manifestement un être totalement dépravé.

La contrefaçon de Dieu

¹⁴ Comme adversaire et ennemi acharné, Satan contrefait Dieu, c'est-à-dire qu'il contrefait chaque partie du plan divin qui a été révélée; et, par cette méthode, il a trompé et aveuglé les hommes. Jéhovah aurait pu l'empêcher d'organiser les anges du ciel et les hommes par lesquels il créa les cieux méchants et le monde mauvais dont il devint le gouverneur en chef, mais Il ne le fit pas. Le fait que Jéhovah ne fit rien pour empêcher Satan prouve que Dieu avait un but en cela. Au lieu d'arrêter Satan dans son œuvre néfaste, Dieu le reconnait dans sa Parole comme le prince, le dieu et le gouverneur du monde mauvais.

¹⁵ Lorsque Dieu organisa le peuple d'Israël en nation et lui donna la vraie religion, Satan, le dieu mimique, orga-

nisa d'autres nations et leur donna la fausse religion, c'est-à-dire le culte des démons.

[16] Lorsque Dieu envoya ses prophètes pour annoncer à Israël les choses qui devaient arriver, Satan envoya aussi ses faux et méchants prophètes pour tromper et éconduire les enfants d'Israël et pour les détourner ainsi de Dieu. Ceci servit à éprouver leur fidélité à l'alliance qui leur promettait la vie s'ils l'observaient.

[17] Lorsque Jéhovah, par son Fils bien-aimé, organisa l'Eglise et, par ses auteurs inspirés, déclara le mystère de Dieu, Satan procéda par des moyens de fraude et de tromperie pour duper les conducteurs de l'Eglise; il organisa et promulga le «mystère de l'iniquité».

[18] Lorsque Jéhovah commença à envoyer, par ses représentants accrédités, le message que le rétablissement de la race humaine est proche, à la porte, Satan se hâta d'envoyer ses représentants, de faux docteurs et agents et il commença à guérir les malades dans le but de détourner l'esprit du peuple du message de Dieu.

[19] Lorsque Jéhovah, par son Christ, fit déclarer au peuple le message que le monde a pris fin, que le royaume des cieux est à la porte, Satan alors rassembla ses représentants, organisa un pouvoir mondial et fit proclamer aux nations que ce pouvoir était «l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre».

Permission de la tentation

[20] En une certaine occasion, lorsque les fils de Dieu se présentèrent devant l'Eternel, Satan parut au milieu d'eux. A la question de Dieu adressée à Satan : « As-tu considéré mon serviteur Job, ... parfait et droit, craignant Dieu, et se retirant du mal ? » celui-ci répondit que si Job se trouvait privé de ses moyens de subsistance, il maudirait Dieu en face. Là-dessus Jéhovah permit à Satan d'appliquer l'épreuve, en lui disant : « Voici, tout ce qu'il a est en ta main, seulement tu n'étendras pas ta main sur lui.» — Job 1 : 12.

[21] Il est certain que Job représente ici une classe qui doit être éprouvée quant à la vie éternelle ; et le fait que Jéhovah permet que ce soit Satan qui fasse l'épreuve nous prouve que c'est aussi la raison pour laquelle il a permis que le malin existe.

[21] Lorsque le plan de Dieu concernant l'homme sera complètement exécuté, la terre sera alors purifiée et peuplée d'une race parfaite et loyale. Ce résultat du divin plan fournira aux humains une leçon d'expérience inoubliable au sujet du mal. Il n'y a rien de tel que l'expérience pour donner des leçons.

[23] Depuis Abel jusqu'à Jean-Baptiste il y eut quelques hommes de haute valeur qui, au sein de l'opposition et des attaques de Satan et de ses émissaires, montrèrent une fidélité et une loyauté absolues envers Dieu. Ces hommes préférèrent souffrir le martyre plutôt que de devenir infidèles. C'est à leur sujet que furent écrites ces paroles : « Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage.» — Hébreux 11 : 39.

[24] Lorsque Jésus se consacra au Jourdain et se mit en devoir d'accomplir la volonté de son Père, Dieu permit à Satan de mettre notre Seigneur à l'épreuve la plus sévère. Au cours de cette épreuve Jésus déclara que la vie est accordée à ceux qui sont obéissants à Dieu, par ces mots : « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Matthieu 4 : 4). Cette déclaration nous montre que la loyauté envers Dieu, la fidélité à sa loi et à sa Parole sont les conditions à remplir pour recevoir la vie éternelle.

[25] Satan continua son inique persécution du Seigneur et, par ses agents visibles, le fit mettre à mort. Pourquoi alors Dieu ne détruisit-il pas le diable et pourquoi ne l'anéantira-t-il pas au terme de l'âge évangélique, au lieu de le lier et de le jeter en prison? Assurément l'Eternel a le pouvoir de détruire le diable au moment où il le désire; mais ce n'est évidemment pas son but de le faire maintenant. Il est cependant aussi évident qu'Il se propose de permettre au diable d'éprouver l'humanité à la fin de l'âge millénaire. Les Ecritures montrent clairement que lorsque la race humaine sera restaurée, Satan sera relâché de sa prison et qu'il en sortira pour éprouver les humains quant à leur loyauté vis-à-vis de Dieu. Lorsque cette épreuve sera achevée, alors Dieu détruira le diable. Et ceux, parmi les humains, qui seront déloyaux envers Dieu durant cette épreuve, seront détruits avec lui. Seuls les véritables, fidèles et loyaux recevront la vie éternelle.

[26] L'Eglise doit recevoir la vie éternelle sur le degré divin, lorsqu'elle sera associée à Christ Jésus comme sa cohéritière. Ses membres occuperont avec Christ Jésus la place la plus élevée de tout l'univers. Quoi d'étonnant alors que chacun des membres de cette famille royale doive subir la même épreuve que celle subie par Jésus avant de recevoir la vie éternelle au degré divin. Nous ne sommes pas laissés dans la moindre incertitude que c'est bien là le point de vue scriptural, car l'apôtre nous dit que Jésus « a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché ». — Hébreux 4 : 15.

[27] De longs siècles durant, Satan fut le dieu du monde mauvais ; c'est pourquoi il lui appartient. Jésus dit à ses disciples : « Vous aurez des tribulations dans le monde. Mais prenez courage, j'ai vaincu le monde » (Jean 16 : 33). Il voulait dire sans doute qu'il avait vaincu toutes les influences de Satan et de son organisation et qu'il avait pleinement démontré sa fidélité à son Père, à Jéhovah. Ce n'est qu'aux vainqueurs seuls que le Seigneur a promis d'accorder une place dans son royaume et d'être assis avec lui sur son trône. — Apocalypse 3 : 12, 21.

[28] Parlant de la raison pour laquelle Satan fait son œuvre destructive, frère Russell dit dans une Tour anglaise *(W.T. Reprints, page 3941)* : « Dieu permit son activité parce qu'elle accomplissait un travail de criblage, lequel doit atteindre et toucher toutes les classes de chrétiens professants afin de les éprouver.» Cette déclaration semble être en parfait accord avec tous les passages des Ecritures traitant de ce sujet.

Satan est-il lié ?

[29] Certains prétendent que puisque Jésus assuma son pouvoir de Roi en 1914 qu'à partir de cette date Satan doit être lié. Quelques questions sont appropriées ici : Y eut-il des engendrés à la nature divine dès 1914 ? Y a-t-il eu des saints qui ont couru pour le prix du haut appel, c'est-à-dire pour devenir membres du corps de Christ, depuis 1914. Si ces questions sont résolues dans un sens affirmatif, une troisième question s'impose alors : Y a-t-il eu des saints qui aient subi de sévères épreuves depuis 1914 ? Si oui, qui a été leur tentateur ? (1 Thess. 3 : 5; Matth. 4 : 3). Que les saints eux-mêmes répondent à cette question.

[30] L'apôtre Pierre, s'adressant aux saints, dit : « Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde.» — 1 Pierre 5 : 8, 9.

[31] Il y a ici certains points et quelques questions dont-il semble tout à fait approprié de parler. (1) Si Satan est lié à l'heure actuelle, alors ce verset ne peut pas s'appliquer à l'Eglise, car dans son enchaînement il ne pourrait pas rôder comme un lion rugissant, cherchant à dévorer la « semence de la promesse », et, par conséquent, le chrétien n'aurait pas besoin maintenant d'être sobre et de veiller.

[32] L'apôtre Jacques, sous l'inspiration divine, dit encore en s'adressant aux saints : « Soumettez-vous donc à Dieu. Résistez au diable, et il s'enfuira de vous.» — Jacques 4 : 7.

[33] (2) Si Satan est actuellement lié, ce passage ne peut pas s'appliquer à l'Eglise du temps présent et il n'y aurait aucune occasion pour elle de résister au diable. L'apôtre déclare ici que la sauvegarde du chrétien réside dans le fait qu'il est soumis et obéissant à Dieu ; et celui qui cher-

chera à l'entraîner à être déployal au Seigneur, c'est le diable. Or quelqu'un qui serait persuadé que le diable est maintenant lié pourrait être tenté de négliger l'exhortation contenue dans ce verset.

34 (3) Si Satan est déjà lié, il s'ensuit alors qu'il n'y a plus de saints sur la terre à l'heure qu'il est. Ou bien s'il y en a encore ici-bas, alors ils termineront leur carrière terrestre et entreront dans la gloire sans les oppositions, les attaques et les épreuves de Satan, comme celles auxquelles Jésus, les apôtres et les autres membres de l'Eglise furent soumis. Dans cette heure de grande détresse et de tromperie, l'église nominale, par le moyen des machinations de Satan, a été dupée au point de ne plus même croire en l'existence du diable. Si Satan n'est point lié et s'il y a encore quelques saints sur la terre, n'est-il pas tout à fait raisonnable de conclure qu'il cherche à leur faire croire qu'il est lié, afin de pouvoir les surprendre à l'improviste lorsqu'ils ne veillent pas et n'essayent pas de résister à ses tentations ? Ne serait-il pas dangereux pour les saints de se laisser bercer d'illusions et engourdir dans une condition de fausse sécurité et d'inactivité, parce qu'ils croyent que Satan n'est plus là pour enlacer leurs pas ? Serait-il raisonnable que le Seigneur transporte au ciel et sur un lit de roses les saints qui sont encore ici-bas, tandis que Jésus, les apôtres et tant d'autres ont été appelés à lutter jusqu'à la mort même ? Mettrons-nous maintenant de côté la force et la puissance des paroles de Jésus lorsqu'il dit : « Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie. — Apocalypse 2 : 10.

35 Frère Russell avait-il raison ou non lorsqu'il écrivait dans la Tour anglaise que Dieu permet à Satan d'exercer son œuvre néfaste parce que cela sert un but de criblage ?

36 (4) Si Satan fut lié en 1914, lorsque Jésus assuma sa charge de Roi, il n'y eut plus dès lors aucune occasion de résister au diable ; et cependant les faits sont là pour prouver que le plus grand criblage qui soit venu sur l'Eglise dans les dernières cinquante années a eu lieu depuis 1914.

37 Qui, parmi les disciples de Christ, peut douter aujourd'hui que nous sommes dans le « mauvais jour », dans lequel tous les éléments se précipitent vers le plus grand temps de détresse que la terre ait jamais connu? Ne sommes-nous pas encore plus près de la grande finale des expériences terrestres de l'Eglise qu'en 1914? Et les paroles de saint Paul ne s'appliquent-elles pas précisément à notre temps, lorsqu'il dit : « Au reste [enfin *(de Sacy)*, finalement, juste à la fin], mes frères, fortifiez-vous dans le Seigneur et dans la puissance de sa force ; revêtez-vous de l'armure complète de Dieu, afin que vous puissiez tenir ferme contre les artifices du diable ; . . . et rester debout *(Seg.)* après avoir tout surmonté ? » — Ephésiens 6 : 10, 11, 13.

38 (5) Si actuellement le diable est lié, quelle nécessité y a-t-il que l'Eglise revête l'armure de Dieu en ce moment-ci? Et quel besoin ses membres ont-ils de continuer à prier pour tous les saints par toutes sortes de prières et de supplications?

39 (6) Si Satan est déjà lié, alors quand et comment s'accomplira la déclaration de l'Ecriture sainte qui dit que Satan blessera le talon du Christ, ses derniers membres ? Que personne ne soit induit à croire qu'il va entrer au ciel sans combat ! C'est par beaucoup d'afflictions qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu. — Actes 14 : 22.

40 Saint Paul, parlant des qualifications requises des anciens que le saint Esprit a établis comme surveillants dans l'Eglise, dit : « Or il faut aussi qu'il ait un bon témoignage de ceux du dehors, afin qu'il ne tombe pas dans l'opprobe et dans le piège du diable.» — 1 Timothée 3 : 7.

41 (7) Si Satan est maintenant lié, il n'y aurait alors aucune possibilité que les anciens tombent dans le piège du diable. Ne serait-ce pas bien plutôt une règle dangereuse à suivre que de mettre de côté cette qualification des anciens et cette exhortation de l'apôtre et laisser ainsi à l'adversaire le moyen de vaincre les anciens ?

42 Puisque Satan a été celui auquel Dieu a permis de tenter et d'éprouver les anciens, comme tous ses disciples au cours des siècles, il n'y a pas de raison pour qu'Il fasse une exception au temps actuel et laisse entrer certaines personnes dans le royaume sans qu'elles aient été éprouvées et cela jusqu'au bout.

43 A la lumière des Ecritures nous arrivons à la conclusion que Satan n'est pas encore lié et qu'il ne le sera pas avant que chaque saint ait été éprouvé et tenté, et qu'il n'ait démontré sa fidélité envers Dieu. Aucune autre position ne se soutient avec le plan révélé de Dieu.

Le dieu de ce monde

44 D'autres personnes émettent le point de vue que puisque Jésus prit son pouvoir de Roi en 1914, Satan cessa alors d'être le dieu de ce monde et qu'il s'en suit, par conséquent, qu'il fut lié dès cette date. Il n'y a aucune force quelconque dans cet argument. L'expression : « dieu de ce monde » signifie le magistrat, le prince ou gouverneur des organisations iniques de la terre. Les Ecritures montrent clairement que le diable a été le prince ou le dieu de ce monde avec *la permission* de Jéhovah. Le diable dit à Jésus au sujet de ce monde : « Je te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes ; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux » (Luc 4 : 6). Jésus ne mit pas en doute ces paroles. Il s'en suit donc que Dieu avait permis le gouvernement de Satan sur le monde de façon continue durant un certain temps, jusqu'à ce que vienne *celui* qui y avait droit, Christ, et qu'il prenne à lui son pouvoir et le règne. Dieu le permit en ce qu'Il n'intervint pas. Et puisque son plan était de le permettre, Il ne s'interposa pas. Cela étant donné, notre Seigneur ne pouvait pas non plus porter préjudice à l'empire de Satan avant l'expiration du temps fixé. Nous devons toutefois nous souvenir que Satan est un rebelle, qu'il est l'ennemi de Dieu et du Seigneur Jésus, qu'il n'abondonnera pas de plein gré son gouvernement, mais qu'au contraire ce dernier devra lui être repris de force, et que lui-même devra être lié par la force. Aussi longtemps que Dieu permet à Satan d'agir comme tentateur, pour tenter et éprouver la loyauté du peuple de Dieu, il n'y aurait aucune raison à ce qu'il soit lié. Il ne s'en suit absolument pas que parce que son temps, ou son bail, est arrivé à son terme, son activité doive cesser aussi. Le monde a pris fin en 1914, mais il subsiste encore. Les mauvais cieux sont en feu, et la terre, ou monde mauvais, passe actuellement. Nous pouvions nous attendre à l'expulsion de ces puissances mauvaises à la fin du monde, soit en 1914, et c'est ce qui eut lieu en effet. La « bête » est l'organisation du diable sur la terre. C'est depuis 1914 que la guerre existe entre la bête et l'Agneau et il est certain que Satan conduit la lutte aux côtés de la « bête » : Si non, qui la conduirait ?

45 En Apocalypse 19 : 11—20 nous voyons que Jésus paraît en « justice » pour « juger et combattre », et que ses saints sont de son côté. Si Satan est lié, contre qui Jésus fait-il la guerre ?

46 Satan n'a maintenant plus le droit d'être appelé le « dieu de ce monde », mais cela ne prouve nullement qu'il ne continue pas à causer du trouble. L'évangile du royaume doit être proclamé au monde à l'heure actuelle en témoignage, puis viendra la fin. Jésus déclara que cette fin serait manifestée par un temps de détresse tel que le monde n'en vit jamais depuis qu'il existe. Ce sera le conflit final entre la bête et l'Agneau ; et alors, et non avant, le moment où Satan sera lié viendra.

Mille ans

47 Ceux qui prétendent que Satan est déjà lié maintenant, s'appuient pour cela sur la déclaration d'Apocalypse 20 : 1-4 disant que Satan sera lié pendant mille ans. Cette période doit commencer, d'après eux, en 1914 et, par conséquent, Satan doit être enchaîné depuis ce moment, sans quoi il ne serait pas lié durant mille ans. Ce passage de l'Apocalypse n'implique pas nécessairement que cette période dure

exactement mille ans, pas plus que l'inactivité de Satan doive avoir juste la même durée que le règne de Christ. La signification du passage mentionné ci-dessus est que Satan sera lié durant la période du règne millénaire du Christ. Il est donc raisonnable de dire que la période durant laquelle Satan sera lié correspond,quant au temps, à celle où les bénédictions du rétablissement se répandront sur l'humanité. Cette conclusion est appuyée par l'Ecriture qui nous dit que Satan sera lié, afin de ne plus séduire les nations. Assurément ceci est tout indiqué pour que les nations aient une occasion pleine et entière de recevoir les bénédictions du rétablissement et d'en profiter. Au terme de cette période il sera alors relâché pour éprouver les humains. Le règne millénaire de Christ a déjà débuté, mais la nouvelle alliance n'est pas encore conclue et le rétablissement de l'homme n'a pas commencé effectivement.

48 Un examen approfondi du passage d'Apocalypse 20 : 1-4 ne nous donne donc pas une preuve plausible que Satan soit maintenant lié. Il n'y a pas de doute que les nations sont encore séduites. Il semble certain que le témoignage doit être donné aux nations, comme le Seigneur l'ordonne en Matthieu 24:14 avant que Satan soit lié. Ce témoignage doit être donné dans l'intervalle qui s'écoule entre le moment où Jésus prend son pouvoir pour régner et celui où le dernier saint termine sa course ici-bas.

L'homme fort

49 La preuve scripturale sur laquelle s'appuient ceux qui prétendent que Satan est lié et qui semble être la plus forte est en réalité la plus faible de toutes lorsqu'on l'examine attentivement. Leur argument se résume à ceci: le Seigneur Jésus parla d'un homme fort qui garde sa maison; survient un plus fort que lui qui le lie tout d'abord, puis pénètre dans sa maison et pille ses biens. Ils disent que Jésus se servit de cette image pour montrer de quelle manière Satan serait lié, et que, par conséquent, Jésus-Christ doit premièrement lier l'homme fort, Satan, avant de pouvoir détruire sa maison. Les paroles du passage sur lequel ils s'appuient sont les suivantes : « Ou, comment quelqu'un peut-il entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens, sans avoir auparavant lié cet homme fort? Alors seulement il pillera sa maison ». — Matthieu 12 : 29.

50 Tout esprit raisonnable admettra que Jéhovah, le Dieu tout-puissant, aurait pu, à n'importe quel moment depuis l'Eden jusqu'à maintenant, lier, emprisonner ou détruire Satan, si cela lui avait plu. Après avoir été ressuscité des morts, Jésus dit à ses disciples: «Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre» (Matthieu 28:18). Par conséquent, si nous disons que Jésus n'aurait pas pu détruire l'empire de Satan, sa maison, ou ses biens avant de l'avoir tout d'abord lié, nous faisons plus que de mettre en doute ses paroles. Ce serait vraiment ridicule et reviendrait au même que de limiter le Seigneur dans l'exercice de son pouvoir. Ceci seul devrait nous inciter à bien examiner ce passage pour en voir la signification réelle.

51 Nous osons affirmer ici que le passage de Matthieu 12:29 n'a absolument rien à faire avec la question qui nous occupe et nous pensons que personne ne nous contredira là-dessus. Il ne se rapporte nullement au sujet de l'enchaînement de Satan à la fin de l'âge évangélique ou à n'importe quel autre moment. L'argument et la conclusion basés sur ce verset pour dire qu'il se rapporte à l'emprisonnement de Satan résultent de ce qu'on a tiré de la lecture d'un seul passage une conclusion anticipée, sans avoir examiné le sujet discuté par Jésus lorsqu'il prononça les paroles du verset ci-dessus. C'est probablement notre désir de voir Satan lié qui fit naître cet argument.

52 C'est une mauvaise méthode que de choisir quelques mots d'un texte et de les séparer de leur contexte, puis de tirer une conclusion en s'appuyant uniquement sur la partie séparée. La bonne manière de procéder consiste à placer les choses dans leur juste milieu, puis de fixer le point qui est démontré ou prouvé par celui qui parle et d'examiner ensuite tous les versets qui se rapportent à la question que l'on traite. Dans le verset qui nous occupe ici, Jésus *n'essayait* pas de prouver que Satan serait lié un jour, ni comment, ni quand sa maison et ses biens seraient détruits. L'unique question qui entrait *alors* en considération chez lui était celle-ci: Par quel pouvoir ou quelle autorité Jésus chassait-il, lors de sa première venue, les démons et guérissait-il ceux qui en étaient possédés?

53 Voici toutes les paroles qui nous sont rapportées concernant la question entrant en considération : « Alors on lui amena un démoniaque aveugle et muet, et il le guérit, de sorte que le muet parlait et voyait. Toute la foule étonnée disait : N'est-ce point là le Fils de David? Les pharisiens, ayant entendu cela, dirent: Cet homme ne chasse les démons que par Béelzebul, prince des démons. Comme Jésus connaissait leurs pensées, il leur dit: Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté, et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne peut subsister. Si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même, comment donc son royaume subsistera-t-il? Et si moi, je chasse les démons par Béelzebul, vos fils par qui les chassent-ils ? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges. Mais, si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous. Ou, comment quelqu'un peut-il entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens, sans avoir auparavant lié cet homme fort? Alors seulement il pillera sa maison. Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse. C'est pourquoi je vous dis: Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera point pardonné. Quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné; mais quiconque parlera contre le saint Esprit, il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle, ni dans le siècle à venir». Matthieu 12 : 22—32.

Trois propositions faites par Jésus

54 Le verset 22 montre qu'une pauvre créature possédée des démons,et par là rendue aveugle et sourde, fut amenée à Jésus et que notre Seigneur la guérit. La foule fut étonnée et elle disait: «Comment a-t-il fait cela? N'est-ce point là le Fils de David? Comment lui est-il possible de chasser ces démons?» Ils doivent en avoir conclu que Jésus était plus qu'un homme ordinaire et ils étaient prêts à le croire envoyé de Dieu. Or les pharisiens étaient les conducteurs du peuple; c'est eux qui tranchaient les questions religieuses pour lui, désirant le maintenir dans l'assujettissement. Ils étaient présents, eux aussi, et virent le miracle accompli par notre Seigneur et entendirent sans doute les remarques de la foule qui était là. Ces pharisiens auraient dû savoir que Jésus était le Christ prédit par les prophètes. Ils auraient dû savoir également que le pouvoir employé par lui pour chasser les démons était la puissance de l'Esprit de Dieu, le saint Esprit. Avant cela, Jésus avait guéri des malades et les avait envoyés se montrer aux pharisiens et aux sacrificateurs en témoignage (Matthieu 12:38;6:2-11;8:2-12). Ces pieux ecclésiastiques d'alors avaient déjà pris conseil ensemble pour détruire Jésus (Matthieu 12:14). Ils désiraient se servir de tout leur pouvoir dans le but de s'élever eux-mêmes. Ils s'aimaient plus eux-mêmes qu'ils n'aimaient Dieu, qu'ils prétendaient pourtant représenter. Malgré leur connaissance que Jésus avait accompli ce miracle par la puissance du saint Esprit, ils cédèrent à l'influence du diable et se mirent en devoir de maintenir le peuple de leur côté, dussent-ils pour cela blasphémer le nom de Dieu et parler contre le saint Esprit.

55 Entendant les remarques de la foule qui assistait à ce miracle et poussés par l'envie et le meurtre, les pharisiens dirent: «Cet homme ne chasse les démons que par Béelzébul, prince des démons» (Matthieu 12 : 24). Jésus connaissait

leurs pensées, et se tournant vers eux, il leur fit trois propositions. Il savait qu'ils devaient en accepter une et que n'importe laquelle ils accepteraient comme étant correcte compromettrait les pharisiens. Voici ces trois propositions: (1) S'il chassait les démons par la puissance de Satan, le diable, cela signifiait que le royaume de Satan était divisé contre lui-même et devait tomber; (2) s'il chassait les démons par l'Esprit de Dieu, alors le royaume de Dieu était venu vers eux et ils devaient le reconnaître; (3) s'il ne chassait pas les démons par la puissance du diable, ni par celle du saint Esprit, alors, comme homme, il devait tout d'abord entrer dans la maison de l'homme fort et la piller avant qu'il puisse les chasser.

56 Jésus leur dit en substance ce qui suit: Vous admettez que les démons font partie du royaume de Satan. Vous voyez que je chasse ces démons; par conséquent je pille les biens et la maison de Satan. Assurément Satan désire que son royaume subsiste. Mais si ce royaume est divisé contre lui-même, il ne pourra subsister. Si Satan se sert de moi pour chasser ses démons, alors son royaume est maintenant divisé contre lui-même et doit tomber. De plus, si moi, je chasse les démons par la puissance de Satan, je vous demande : Par quelle autorité vos enfants font-ils la même chose? Je vous laisse le soin, ainsi qu'à eux d'être les juges. Mais je vous dis une chose: Je chasse ces démons par l'Esprit de Dieu et vous devriez le savoir. Vous devriez connaître que je suis envoyé par mon Père; et si je chasse ces démons par l'Esprit de Dieu, alors le royaume de Dieu est donc venu vers vous et grande est votre responsabilité. Vous blasphémez contre le saint Esprit en attribuant mon pouvoir à Satan. Si donc je ne chasse pas ces démons par la puissance de Satan, et je vous déclare que je ne le fais pas, et s'il devait être vrai que je ne les chasse pas par l'Esprit de Dieu, comment alors pourrais-je les chasser et détruire ainsi la maison de Satan? Si je n'avais pas reçu ce pouvoir de Dieu, il faudrait que, premièrement, je lie l'homme fort avant de pouvoir entrer dans sa maison et piller ses biens.

Satan n'est pas lié

57 Chacun doit admettre que Jésus, en chassant les démons, pillait dans la même mesure la maison de Satan à ce moment-là, que Satan n'avait pas le pouvoir de l'en empêcher, et qu'il n'était pas nécessaire que Jésus lie premièrement Satan pour pouvoir chasser les démons. Ce fait établi prouve que Jésus pouvait à n'importe quel moment détruire tout l'empire de Satan, les parties invisibles comme les visibles, sans avoir à lier tout d'abord Satan. Il en est ainsi parce que la puissance de Jésus est illimitée. Il pourrait détruire Satan par le souffle de sa bouche. Il peut lier Satan à n'importe quel moment il lui plaira de le faire. Il peut détruire son empire quand il le voudra.

58 Puis il se mit à dire à ces pharisiens hypocrites: Vous prétendez représenter Dieu, mais vous ne le faites pas. Moi je suis envoyé de Dieu pour accomplir son œuvre et vous êtes contre moi. « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse. C'est pourquoi je vous dis : Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera point pardonné. Quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais quiconque parlera contre le saint Esprit, il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir. Dites que l'arbre est bon et que son fruit est bon, ou dites que l'arbre est mauvais et que son fruit est mauvais ; car on connaît l'arbre par le fruit. Races de vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, méchants comme vous l'êtes ? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.» — Matthieu 12 : 30—34.

59 Nous avons ici la déclaration nette et claire donnée par le Seigneur Jésus qu'il n'est pas nécessaire d'être engendré du saint Esprit pour être détruit dans la seconde mort, mais qu'à celui qui pèche volontairement contre la lumière du saint Esprit, il ne sera pardonné ni dans cette vie ni dans le monde à venir. Il dit ouvertement à ces pharisiens qu'ils devaient savoir qu'il chassait ces démons par la puissance du saint Esprit, mais qu'eux, volontairement et dans le but de tromper le peuple et de maintenir leur bonne réputation devant les hommes, le faisaient passer lui, le Fils de Dieu, pour être l'instrument du diable et parlaient contre la puissance du saint Esprit.

60 A la lumière de la déclaration si nette faite ici par notre Seigneur, on est obligé d'admettre qu'il ne considéra pas même la question que Satan serait lié à la fin de l'âge évangélique. En outre, nous devons reconnaître ici que dans le passé. nous n'avons pas appliqué ce verset de la manière appropriée.

61 Avec l'élimination de ce verset en tant que preuve que Satan serait lié, tout vestige d'argument qui a été présenté pour appuyer cette preuve tombe.

62 Que personne parmi le peuple du Seigneur ne soit trompé par les ruses de l'adversaire. Que chacun veille et prie, « afin de ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins » (2 Cor. 2 : 11). Que chaque enfant consacré de Dieu prenne garde aux paroles de saint Pierre : « Soyez sobres, veillez [soyez attentifs à découvrir et à éviter le danger] ; car votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi ferme.»

63 Souvenez-vous que les saints de Dieu qui sont encore ici-bas sont à l'épreuve quant à la vie, et que leur vie éternelle dépend de leur loyauté absolue et d'une fidélité inaltérable envers Dieu et sa cause de justice.

64 Satan n'est pas lié. Au contraire il lutte désespérément pour maintenir son empire. Majestueusement le Seigneur victorieux s'avance contre lui. Il accule de plus en plus Satan au pied du mur, tandis qu'en même temps il fait donner un témoignage aux peuples de la terre contre Satan et ses représentants terrestres. Tout fidèle et loyal soldat de la croix voudra participer à ce témoignage. Au moment voulu du Seigneur il détruira l'empire de Satan; et alors il s'emparera de lui, le liera et le jettera dans l'abîme.

65 Voici, le « Fidèle et Véritable » conduisant son armée à la victoire certaine ! Soldats de la croix, ne cédez pas aux ruses séductrices du diable. Avancez en triomphe avec le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, étant revêtus de l'armure et ceints de l'épée de l'Esprit ; et pendant votre marche souvenez-vous que : « La joie de l'Eternel est votre force.» — Néhémie 8 : 10.

Questions .béréennes

Quel est le plus grand des dons de Dieu? Qui est-ce qui, seul, recevra la vie? § 1—4.

Quelles furent les relations entre Lucifer et Jéhovah? Quel fut le motif de son premier acte déloyal? Comment est-il connu maintenant? § 5, 6, 9—13.

Pourquoi Dieu permit-il à Satan de continuer à vivre? A quelle date commença la guerre ouverte entre Satan et sa postérité d'un côté et la postérité de la promesse de l'autre? § 7, 8.

A quoi Satan s'est-il occupé pendant 6000 ans? § 14—19.

Quel fut le but de l'épreuve de Job? Et de celle de Jésus? § 20—24.

Donnez d'autres raisons pour lesquelles Satan n'a pas été détruit. § 25—28.

Si certaines personnes croyent que Satan est lié, quelles questions appropriées peut-on alors poser? § 29—43.

Comment Satan a-t-il séduit l'église nominale? Satan avait-il intérêt à faire croire à certains membres de la postérité de la promesse qu'il était lié alors qu'il ne l'est pas? § 34.

Quand eut lieu le plus grand criblage dans l'Eglise depuis cinquante ans? Quelle en est la signification? § 35—39.

L'argument qui prétend que Satan doit nécessairement être lié puisque Jésus est maintenant roi est-il juste? Avons-nous des preuves que l'activité de Satan a pris fin? § 44—46.

Devons-nous déduire de la déclaration que Satan sera lié mille ans, que ce sera exactement durant ce laps de temps? N'est-il pas raisonnable de conclure que l'enchaînement de Satan correspondra à la période de la bénédiction de l'humanité? § 47, 48.

Quel autre argument avance-t-on pour prouver que Satan est lié? § 49, 50.

Est-il recommandable d'interpréter un verset en l'arrachant de son contexte? Quelle est la méthode appropriée? Lire Matth. 12 : 22—32. § 51—53.

Quelle était l'attitude des pharisiens vis-à-vis de Jésus et du miracle qu'il avait accompli? Que dirent-ils pour maintenir le peuple dans l'assujettissement ? Quelles trois propositions Jésus leur présenta-t-il ? § 54, 55.

Quel était en substance l'argument de Jésus? § 56.

Jésus pillait-il en quelque mesure la maison de Satan à ce moment-là? Satan avait-il premièrement été lié? § 57.

Lisez Matthieu 12 : 30—34. Quel est le sens de ces paroles? § 58, 59.

A la lumière des paroles de Jésus (Matth. 12 : 22—37; Marc 3 : 22—30; Luc 11 : 14—23), n'est-il pas évident qu'il n'envisageait pas l'enchaînement de Satan à n'importe quel moment? § 60.

Quelles devraient être nos conclusions et notre attitude envers le Seigneur? § 61—65.

TEXTES POUR LES RÉUNIONS DE PRIÈRES

Texte du 7 janvier

« *Le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation.*» — *2 Corinthiens 1 : 3.*

Le plan de Dieu fut révélé dans tous ses détails afin que l'homme puisse apprendre à connaître et à apprécier son Créateur. Une vraie appréciation de l'Eternel pousse la créature à rechercher diligemment à plaire à son Créateur. Plus sa connaissance du Créateur sera grande et plus son désir de grandir dans la ressemblance de Celui qui est saint et désintéressé augmentera de force.

Au cours des quatre dernières années, «The Watch Tower» a commenté des textes concernant l'Eternel Jéhovah, Jésus-Christ, le saint Esprit et son influence transformatrice, et finalement le royaume de Dieu. Très nombreux sont les témoignages qui nous montrent que de grandes bénédictions furent le résultat de ces études. Nous espérons de même que l'étude des textes prévus pour 1925 sera d'une utilité toute spéciale pour l'Eglise. Durant cette année nous désirons examiner les passages bibliques qui parlent de la consolation de tous ceux qui sont affligés ou qui portent deuil. On remarquera que ces passages nous enseignent que c'est l'Eternel Dieu qui est le grand Consolateur ; que le Seigneur Jésus est son agent actif pour dispenser la consolation par le moyen du saint Esprit comme canal. On verra également que c'est la volonté de Dieu que tous les membres de l'Eglise soient des consolateurs, afin que le nom de Jéhovah soit glorifié.

Le premier texte de la nouvelle année nous montre que la source de la miséricorde et de la consolation est Jéhovah.

La miséricorde est la manière compatissante de traiter un délinquant.

Consoler veut dire apporter le réconfort aux affligés, alléger les fardeaux qui les oppressent et leur montrer les choses qui peuvent leur rendre la paix et la joie du cœur.

Eden était un lieu de bonheur parce c'était le jardin de Dieu. L'homme perdit ce séjour bienheureux à cause du péché. Il fut un déliquant à l'égard de la loi de Dieu, et cela sans excuse ou circonstances atténuantes. Pour exercer la justice, Dieu dut condamner l'homme à mort. Adam aurait pu rester éternellement sous cette juste sentence, et aucun de ses descendants n'auraient pu obtenir la vie éternelle. Mais Dieu eut alors et de tous temps compassion de l'homme. Il prit des mesures bien définies et parfaites pour le rachat et la délivrance de l'homme, et cela par amour (Jean 3 : 16, 17). C'est ainsi que se manifesta d'une façon complète l'amour désintéressé du Créateur, Jéhovah.

Depuis le jour de la Pentecôte, où l'homme arriva à la connaissance de Dieu et de ses desseins miséricordieux, il reçut la consolation, et celle-ci augmente dans la proportion où il comprend et apprécie l'amour et la bonté de Dieu.

L'homme apprend que Dieu a été compatissant, et l'est encore, envers les pécheurs repentants qui viennent à Lui, et qu'il consolera tous ceux qui recherchent sincèrement la consolation qu'il veut accorder.

Or, il est essentiel que chacun de ceux qui désirent être consolés apprennent quelle est la méthode par laquelle Dieu dispense cette consolation. Avoir la vie, c'est connaître Dieu et Son Fils bien-aimé (Jean 17 : 3). Celui qui a la vie dans sa plénitude, possède aussi la consolation et la joie parfaite.

Texte du 14 janvier

«*Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en moi.*» — *Jean 14 : 1.*

Les disciples de Jésus étaient des hommes imparfaits, ayant comme tous les autres leurs épreuves et leurs afflictions. Ils aimaient Jésus qui pendant trois ans et demi avait été leur forte tour et la source de leur consolation. Mais maintenant, il était sur le point de les quitter, quoiqu'ils n'en connussent pas la raison. Leur cœur était rempli de tristesse; cependant leur foi en Dieu leur avait apporté quelque consolation en ce que, comme Juifs, ils reconnaissaient qu'ils étaient le peuple de l'alliance.

Le moment n'était pas encore venu pour eux de comprendre parfaitement le plan et les desseins de Dieu et la manière dont il apporterait la consolation à leurs cœurs attristés; jusqu'à la Pentecôte il leur fut impossible de comprendre.

Sachant cela, Jésus leur dit: «Vous croyez en Dieu et aux promesses qu'il a faites à notre père Abraham, disant qu'en lui et sa postérité toutes les familles de la terre seraient bénies. Dieu promit d'envoyer le Messie, afin que par lui tous reçoivent une bénédiction. Je suis le Messie. Mais avant que cette bénédiction puisse vous parvenir, il est nécessaire que je vous quitte. Que vos cœurs ne soient cependant point troublés. Je vais vous préparer une place, puis je reviendrai et je vous prendrai avec moi. Pendant un certain temps j'ai été votre consolateur et maintenant je vous manquerai. Mais je prierai mon Père et Il vous enverra un autre consolateur.» — Voir Jean 14 : 16.

C'était là des paroles de consolation, mais les disciples ne le comprirent pas à ce moment-là. Ils devaient attendre jusqu'à la Pentecôte. Alors ils comprendraient comment le leur donnait la consolation et comment, bien qu'absent de corps, il pouvait être avec eux tout le long de leur voyage terrestre. Ils eurent foi en ses paroles et attendirent le temps fixé.

Texte du 21 janvier

«*Le consolateur, l'Esprit saint,... vous enseignera toutes choses.*» — *Jean 14 : 26.*

Lorsque le moment vint pour Jésus de monter au ciel, il rassembla ses disciples sur le mont des Oliviers. Il leur recommanda de rester à Jérusalem et d'y attendre la venue du consolateur; il leur dit aussi qu'ils recevraient le saint Esprit et seraient ses témoins. — Actes 1 : 4—11.

Obéissant au commandement du Maître, les disciples attendirent dix jours à Jérusalem, jusqu'à la Pentecôte. Ce jour-là ils étaient ensemble dans une chambre, lorsqu'ils reçurent le saint Esprit. Ce don était une réponse à la prière de Jésus, car il leur avait promis: «Je prierai le Père et il vous donnera un autre consolateur pour qu'il demeure toujours avec vous » — Jean 14 : 16.

Les disciples avaient été jetés dans un état de grand trouble et de profonde affliction par la crucifixion de Jésus. Leur chagrin ne connut pas de bornes. Le troisième jour, celui même de la résurrection, deux de ces disciples, se lamentant sur la mort cruelle de Jésus, disaient: «Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël ». — Luc 24 : 21.

Un peu plus tard et à Jérusalem, après que les disciples avaient entendu parler de la résurrection de notre Seigneur, celui-ci apparut au milieu d'eux, rassemblés, et leur dit: «Paix vous soit!». Mais eux furent terrifiés et effrayés, croyant voir un esprit. Mais il leur dit: «Pourquoi êtes-vous troublés, et pourquoi de pareilles pensées s'élèvent-elles dans vos cœurs?» (Luc 24:38). Ils ne pouvaient pas comprendre, n'ayant pas encore reçu le saint Esprit et le consolateur n'étant pas encore venu.

A partir de la Pentecôte le mystère de Dieu commença à se dévoiler aux yeux des disciples. Ils commencèrent à comprendre toutes les paraboles et tous les discours obscurs de Jésus. Ils virent qu'il était nécessaire que leur Maître souffrit, mourût et fût ressuscité des morts, puis qu'il montât au ciel. Ils comprirent que par tout cela il avait pourvu au prix de rachat, non seulement pour eux-mêmes, mais pour l'humanité tout entière. Ils saisirent la pensée que Dieu voulait choisir l'Eglise du milieu des hommes; que les membres de cette Eglise seraient appelés à suivre

les traces de Jésus et à souffrir comme lui, et que ceux qui seraient fidèles jusqu'à la fin seraient exaltés, qu'ils seraient pour toujours avec le Seigneur et le verraient tel qu'il est, puis qu'au temps fixé il reviendrait et les prendrait à lui.

A mesure que ces grandes vérités se faisaient jour dans l'esprit des disciples, leur tristesse s'évanouissait et leurs cœurs se sentaient réconfortés. Le saint Esprit leur avait été donné et cela rendait leur consolation possible.

Il en a été tout à fait de même pour les chrétiens vraiment consacrés à partir de ce moment-là. Demeurant en Christ, et sa Parole habitant en eux, ils ont imploré la consolation du Seigneur et l'ont reçue dans une grande mesure. Ils ont appris que Dieu est le Père des miséricordes, que Jésus-Christ, leur Frère aîné, est leur ami le plus précieux, leur consolateur, et que le saint Esprit est le canal de ces consolations. Ils ont ensuite appris à être eux-mêmes des consolateurs.

Le dessein de Dieu concernant l'Eglise ici-bas est que ses membres apprennent surtout à être les consolateurs des frères, de ceux qui sont en Christ. Ils doivent en même temps proclamer la bonne nouvelle de son royaume, qui est un message de consolation pour tous les affligés qui cherchent à connaître le chemin qui conduit à la vie et au bonheur. C'est ainsi qu'ils publient les louanges de l'Eternel.

Texte du 28 janvier

«*Vous êtes une race élue... un peuple pour un but.*» — *1 Pierre 2:9* (Diaglott).

Il est de toute importance que les chrétiens se rendent bien compte de l'effet que produisit le don du saint Esprit sur les disciples lors de la Pentecôte et durant l'âge évangélique. Ils avaient attendu le saint Esprit que Jésus leur avait promis. Lorsqu'ils furent engendrés et oints, ils ne s'assirent pas, les mains jointes, et ne restèrent point inactifs. Ils ne se retirèrent pas non plus à l'écart pour jouir égoïstement de leur joie et de leur consolation. Au contraire, ils commencèrent immédiatement à prêcher, à proclamer le Roi et son royaume parmi le peuple.

Pourquoi agirent-ils de la sorte? Dieu les avait appelés dans un but. Ils devaient former une partie de la race élue, de ce peuple pour un but. Ils devaient publier les louanges de celui qui les avait appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière, et cela aussi fut une grande consolation pour leurs cœurs. Ils devaient maintenant se servir du message de consolation qu'ils avaient reçu, pour en consoler d'autres.

L'apôtre Paul exprima cette pensée clairement et courageusement en ces termes: «Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions!» 2 Corinthiens 1:3, 4.

Nous comprenons aujourd'hui que Jésus-Christ est la Tête de la nouvelle Création; que tous ceux qui sont en Christ ont le saint Esprit et sont consolés par lui; que toutes ces consolations procèdent de Jéhovah, du Père des miséricordes; et qu'il éduque une classe de personnes en les faisant passer par certaines expériences pour qu'elles apprennent à être des consolateurs ici-bas avant d'être associées au Seigneur Jésus dans son royaume et pour qu'elles glorifient son nom.

La conduite d'un chrétien est ainsi clairement tracée. Celui qui veut entrer dans le royaume et être employé par notre Père céleste pour bénir l'humanité doit premièrement apprendre à être un consolateur de ce côté-ci du voile. Cela est impossible à moins que nous ne nous engagions au service du Seigneur sitôt que l'occasion s'en présente. Nous devons annoncer le Roi et son royaume, parce que c'est là le message de consolation. Nous devons exhorter nos frères à être entièrement dévoués au Seigneur et à son service; c'est ainsi qu'ils seront consolés. Nous devons être de fidèles et véritables témoins proclamant que Jéhovah est Dieu, que Jésus est le Roi, et que le royaume de justice est là. Dans tout cela c'est l'amour qui doit être notre mobile, c'est-à-dire un dévouement sans bornes pour le Seigneur et pour Sa cause.

Que le plan de Jéhovah est merveilleux! Quelle part bénie est celle du chrétien! Faisons en sorte de bien remplir notre mission en apprenant à être des consolateurs.

L'ETABLISSEMENT DU ROYAUME DE CHRIST

(W. T. 1er juin 1922.) — Daniel 2.

L'EMPIRE DE SATAN PASSE — L'ÉTABLISSEMENT DU ROYAUME DU SEIGNEUR — LE RENVERSEMENT ANTITYPIQUE DE LA STATUE

« *Les royaumes du monde sont devenus le royaume de notre Seigneur et de son Christ; et il régnera aux siècles des siècles.* » — Apocalypse 11:15 (*L.*)

PAX

Par la prophétie accomplie, le disciple de Christ Jésus peut voir distinctement que l'établissement du royaume du Messie est là, parce que le temps est venu pour cela. Le règne du Messie est un règne de justice. Christ aurait pu prendre sa domination et son pouvoir par des moyens tout à fait pacifiques si l'on avait prêté l'oreille aux paroles du Seigneur rapportées dans la Bible.

2 Israël fut un peuple typique et ses expériences préfigurèrent les expériences de la chrétienté. Par le prophète Jérémie, Dieu avertit Israël d'un désastre imminent, à moins qu'il prenne garde à l'avertissement de Jéhovah. Les paroles de Jérémie s'appliquent actuellement à la chrétienté, la classe dirigeante de l'organisation terrestre de l'empire de Satan. Si les pouvoirs qui gouvernent et commandent actuellement les peuples de la terre écoutaient l'exhortation du Seigneur exprimée jadis par le prophète, s'ils cessaient d'exploiter le peuple, se contentaient d'une compensation raisonnable, représentaient le peuple avec honnêteté et scrupule, et lui disaient ouvertement et franchement la vérité sur le plan de Dieu, en évitant le mal sous toutes ses formes, le royaume du Messie s'inaugurerait dans la paix. Mais il est de toute évidece que les puissances terrestres ne prendront pas garde à l'avertissement du Seigneur et que, par conséquent, « il y aura un temps de trouble tel qu'il n'y en eut jamais depuis que les nations existent », comme Jésus l'a prédit. — Matthieu 24:21, 22.

L'empire injuste de Satan

3 Satan a établi son empire sur la base de l'injustice, et a gouverné pendant longtemps l'esprit des peuples, les aveuglant sur les desseins de Dieu. Il a fait descendre avec douleurs des millions de personnes dans le sépulcre. Les hommes sont devenus ses captifs. Il est le grand gardien cruel de la prison. Le royaume de notre Seigneur qui s'établit maintenant liera Satan, mettra une entrave à sa puissance et le réduira à une condition d'inactivité impuissante. Alors le Seigneur ouvrira l'entendement des humains sur la véritable situation, les délivrera de l'esclavage, de l'oppression, et les conduira par le grand chemin de la sainteté vers la justice. Il ouvrira la grande prison de la mort et en fera sortir les prisonniers. Au cours de ce travail admirable, il ne sera plus permis à Satan de tromper les nations.

4 Il semble que personne ne peut lire le second chapitre de Daniel, qui constitue la méditation d'aujourd'hui, sans

voir que l'inauguration du royaume du Seigneur signifie la fin de la domination des Gentils, la fin des pouvoirs qui existent, la fin de l'empire de Satan. Tous ceux qui s'intéressent à la Parole de Dieu devraient lire fréquemment ce chapitre. Il contient justement la nourriture nécessaire à notre époque, car nous sommes arrivés au point culminant de l'histoire qu'il dépeint.

Comment la vie de Daniel fut sauve

5 Le roi Nébucadnetsar employa, institua peut-être lui-même, la manière de faire des empires romain et britannique pour maintenir l'ordre dans leurs royaumes. Ses courtisans étaient choisis parmi les diverses nations qu'il s'était soumises. De même que le général Smuts, un des généraux de la révolutions des Boërs, est maintenant premier ministre de l'Afrique du Sud, et comme de nombreux princes hindous gouvernent certaines provinces de l'Inde, de même Daniel fût élevé et instruit pour servir à la cour de Nébucadnetsar. Lorsque Nébucadnetsar ordonna la mort de tous ses courtisans parce qu'ils ne pouvaient pas lui rapporter son songe et lui en donner l'explication, Daniel était compris dans la sentence.

6 Agissant conformément à la sagesse céleste, Daniel obtînt que l'exécution soit différée d'une nuit, tandis qu'il se joignit à ses trois compagnons fidèles et pria le grand Gouverneur de l'univers pour que ce songe et sa signification soient révélés, afin qu'ils ne soient pas détruits avec les autres conseillers et qu'ils puissent ainsi continuer à servir le peuple de Dieu.

7 La prière fervente du juste a une grande efficace. Le songe et son explication furent révélés à Daniel cette même nuit et, le lendemain matin, il se présenta devant le roi, modestement et avec sincérité, sans prétendre à aucune sagesse personnelle. Rendant toute la gloire à Celui qui était venu le secourir à cette heure de besoin, il fit connaitre au roi Nébucadnetsar son songe et ce qu'il voulait dire.

8 Il serait intéressant de noter en passant comment se produisit cet incident. Daniel et ses compagnons étaient à Babylone depuis environ quatre ans. Ils avaient terminé leur cours d'instruction spéciale et avaient été présentés au roi Nébucadnetsar qui les avait remarqués entre tous, parce qu'ils étaient même plus sages « que tous les magiciens et astrologues qui étaient dans tout le royaume». Daniel était jeune homme et occupait probablement une fonction plus ou moins humble à la cour. Comme c'était la douzième année du règne de Nébucadnetsar, le roi n'était pas encore devenu la tête d'or. Il ne parvint à cette position que sept ans plus tard, dans la dix-neuvième année de son règne.

9 Trois buts au moins furent atteints par cet événement extraordinaire. Premièrement, le roi païen et ses courtisans eurent connaissance du Dieu véritable, que Dieu s'occupait des affaires des hommes et qu'Il savait révéler les secrets. En second lieu, Dieu fit écrire ainsi un récit prouvant sa connaissance des événements futurs. Troisièmement, Dieu s'en servit pour que ses serviteurs fidèles, Daniel et ses compagnons, soient élevés à des positions d'honneur et de confiance. Ceci devait être pour les Babyloniens un souvenir constant du vrai Dieu. En même temps, tous les magiciens et les astrologues de la cour furent grandement redevables à Daniel, car sans lui, ils auraient perdu la vie. Il n'est donc pas difficile d'imaginer l'impression que fit sur la cour et dans Babylone l'élévation si rapide de Daniel et du Dieu des Hébreux par un changement si subit dans les affaires. Nébucadnetsar lui-même tomba sur sa face pour adorer le jeune Hébreu.

10 De même que Nébucadnetsar représentait Satan et son royaume et qu'il se prosterna pour adorer le représentant du vrai Dieu, ainsi Satan lui-même sera forcé de se prosterner devant le Fils de Jéhovah.

11 Quand finalement Nébucadnetsar devint la tête d'or, nul doute qu'il se souvint de son songe et de son interprétation, mais dans son orgueil, il ignora cette dernière. Dieu lui fit à nouveau sentir Sa puissance à faire ce qu'Il veut et que, comme cela est rapporté dans le troisième chapitre, Il pouvait encore préserver ses fidèles serviteurs. De si nobles exemples de foi devraient stimuler tout vrai disciple du Seigneur à un plus grand amour et à une plus grande fidélité. Que les rois de la terre craignent l'Eternel, et tremblent devant lui !

Le point de vue chrétien et le point de vue mondain

12 L'idéal chrétien de la société et du gouvernement dans et en dehors de l'Eglise est celui d'une fraternité sous le seul maître, Christ. Mais, comme notre Seigneur l'a expliqué, ce n'est pas là l'idéal de l'esprit non régénéré. Les idéals de l'empire de Satan et du royaume du Seigneur sont aussi éloignés les uns des autres que l'Orient l'est de l'Occident. Notre Seigneur en fait une comparaison en Matthieu 20: 25—28 disant : « Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les dominent. Il n'en sera pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre *serviteur ;* et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre *esclave*. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour *être servi,* mais pour *servir* et donner sa vie comme la rançon de plusieurs ».

13 Daniel aborda donc le songe de Nébucadnetsar au point de vue du roi, et lui déclara que la statue qu'il avait vue, avec sa tête d'or, ses bras et sa poitrine d'argent, son ventre et ses cuisses d'airain, ses jambes de fer, ses pieds en partie de fer et en partie d'argile, était une grande statue, selon que les royaumes des nations ont paru grands aux yeux du monde ; que sa splendeur était extraordinaire, de même que la gloire de ces royaumes a paru excellente à ceux qui gouvernèrent ces royaumes dont l'apparence extérieure fait reculer de terreur. Ceci, tous peuvent le concéder, a été une caractéristique marquée de tous les royaumes du monde qui ont portés la ressemblance de Satan et qui ont été une partie de sa domination.

Enlevant le vernis

14 Nous n'avons pas besoin de rappeler aux lecteurs de notre journal que la tête d'or représentait l'empire babylonien, les bras et la poitrine d'argent l'empire médo-perse, le ventre et les cuisses d'airain, l'empire grec, les jambes de fer, l'empire romain et les pieds en partie de fer et d'argile, les gouvernements qui, encore animés de l'esprit de l'empire romain, se trouvaient dans la première partie de 1914 plus ou moins sous l'influence de la religion romaine et prétendaient tous faussement être le royaume de Christ, de même que l'argile ressemble à la pierre, mais n'en est qu'une piètre imitation.

15 Nous n'avons pas non plus besoin de montrer que la pierre détachée sans le secours d'aucune main est le véritable royaume de Dieu qui commence à s'établir, non par la puissance humaine, mais par la puissance de Dieu. C'est cette pierre qui, brisant la mince et hypocrite « argile » ecclésiastique des royaumes de ce monde, révèle leur réelle origine et cause leur chute. C'est cette pierre qui, au temps marqué par Dieu, frappera soudainement la statue, la réduira en poussière et prendra sa place pour gouverner les hommes. La pierre devint une grande montagne et remplit toute la terre. Nous avons donc ici l'explication donnée par Dieu que le mot « montagne » dans la prophétie veut dire « royaume ».

Date de l'établissement

16 Nous faisons une distinction entre le moment de l'établissement du royaume de Dieu et celui où la statue est frappée. L'établissement a lieu tout d'abord et l'action de frapper vient ensuite, de même que dans le cas des empires babylonien, médo-perse, grec et romain, chacun d'eux était établi avant qu'il renversât son prédécesseur.

17 Nous ne datons pas la période de l'établissement à la Pentecôte, comme quelques-uns le font. Il est vrai que c'est à partir de ce moment que les membres du royaume ont été graduellement préparés ; mais notre Seigneur n'avait

pas encore reçu le royaume et n'était pas encore revenu pour l'établir sur la terre. Nous ne le datons même pas de 1874, car, comme nous le comprenons, le temps marqué pour Christ de s'offrir à la chrétienté comme son roi n'était pas encore arrivé.

[18] Ce temps vint, 1845 années après que notre Seigneur fut entré à Jérusalem pour se présenter aux Juifs comme leur roi, au printemps de l'an 33 de notre ère. Ce fut donc en 1878 que le royaume commença à s'établir. Notre Seigneur ressuscita alors les saints endormis dans la tombe et les unit à lui, tandis que ses membres sur la terre continuaient l'œuvre de préparation et donnaient un puissant témoignage mondial du changement de dispensation.

[19] Quelques-uns pourraient être portés à penser que le royaume est actuellement complètement établi, mais nous ne voyons pas la chose de cette manière. Ils pourraient prétendre que le grand vent qui balaye l'or, l'argent, l'airain, le fer et l'argile comme il emporte la balle loin de l'aire, fut la grande guerre. Mais nous faisons remarquer que quelques membres de la classe du royaume sont encore sur la terre et que depuis 1914, il y a encore un atome de vie chez l'empire persan, l'empire grec et aussi dans les rejetons de l'empire romain.

Le renversement de la statue est encore à venir

[20] Nous attendons donc que la classe qui doit former la pierre soit au complet et réunie au Seigneur avant de pouvoir espérer un accomplissement *complet* de cette figure, quoique un grand travail préparatoire soit en cours. Nous ne doutons même pas qu'une grande partie du vernis de la tromperie ecclésiastique qui a recouvert les prétentions des royaumes de la terre à être une partie du royaume de Christ, soit déjà enlevé.

[21] C'est une grande consolation de savoir que les efforts de l'homme pour gouverner durant le temps des nations (et à un certain degré depuis) ne se firent pas contre la volonté de Jéhovah, mais par sa permission jusqu'en 1914, et depuis ce temps par sa tolérance et que bientôt *son* juste pouvoir s'excercera pour la délivrance de l'homme de tous ses ennemis.

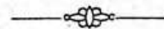
[22] Contrairement aux royaumes des nations dont le pouvoir a passé de l'un à l'autre, Daniel déclare nettement que le royaume du Seigneur ne passera pas à un autre peuple, qu'il n'aura aucun successeur, parce qu'il prendra la place de tous les autres gouvernements qui ont existé dans le monde ou qui existent encore, et qu'il subsistera à toujours.

[23] Finalement, Daniel résume, pour l'instruction de Nébucadnetsar et la nôtre disant : « C'est ce qu'indique la pierre que tu as vue se détacher de la montagne sans le secours d'aucune main, et qui a brisé le fer, l'airain, l'argile, l'argent et l'or. Le grand Dieu a fait connaître au roi ce qui doit arriver après cela. Et le songe est certain, et son interprétation est sûre.»

[24] Notre texte se rapporte bien à la question. Le royaume du monde a été le royaume de Satan. Il lui est enlevé par le Messie dans un grand temps de trouble et il devient le royaume de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Il y a plusieurs phases dans cette opération. L'œuvre dans son ensemble s'accomplit soudainement, mais pas instantanément. C'est une caractéristique du Seigneur de faire toute chose méthodiquement. La procédure du renversement des gouvernements des nations est en voie d'exécution, et le jour du Seigneur est proche. Combien nous voudrions que tous le voient et se soumettent, comme ils le doivent, à sa juste volonté !

Questions béréennes

Comment les expériences d'Israël préfigurent-elles celles de la chrétienté? § 1-4.
De quelle manière la vie de Daniel était-elle en danger, et comment fut-il sauvé? § 5—8.
Quelles furent les trois conséquences de l'expérience de Daniel? § 9—11.
Quelle différence y a-t-il entre les points de vue chrétien et mondain? § 12—14.
Quelle était la pierre et qu'était son travail? § 15.
Quelle est la date de l'établissement de la pierre véritable? § 16—19.
Quand et comment la statue sera-t-elle frappée par la pierre? § 20—24.



FIN DES SOIXANTE ET DIX ANS DE DÉSOLATION

(*W. T. 1er juillet 1922*) — Jérémie 29 : 10 — 14; Esdras 1 : 1 — 11.

DIEU, LE GRAND OBSERVATEUR DES TEMPS — CYRUS, UN CARACTÈRE REMARQUABLE — SON ESPRIT RÉVEILLÉ PAR L'ETERNEL — „PRINCIPALEMENT LES PAUVRES DE CE MONDE" — LES BÉNÉDICTIONS DE LA DÉSOLATION — LE RETOUR DE LA CAPTIVITÉ DE LA BABYLONE MYSTIQUE — „TOUTES CHOSES CONCOURENT ENSEMBLE AU BIEN".

« Nous savons que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu. » — Rom. 8 : 28.



Quand Dieu eut atteint son but en châtiant Israël et que sa prophétie typique fut complétée — quand les soixante et dix ans de désolation du pays, durant lesquels il avait pu jouir de ses sabbats, furent échus — le moment où les captifs devaient rentrer était arrivé. La grande horloge des siècles indiquait le moment du retour des exilés; par conséquent, comme tout autre trait du plan de Dieu, la délivrance d'Israël de la captivité de Babylone commença au temps marqué.

[2] Ce retour s'accomplit exactement selon la parole de l'Eternel, prononcée par le prophète Jérémie qui annonçait non seulement la destruction de la ville, mais aussi qu'il s'écoulerait soixante et dix ans avant le retour de ses habitants. — Jérémie 25 : 12 ; 29 : 10 ; comparez 2 Chroniques 36 : 22, 23.

[3] Les versets ci-dessus établissaient avec certitude le fait que les soixante et dix ans prédits avaient trait à la destruction totale de la ville de Jérusalem et à la désolation du pays de Juda, et non pas simplement à la captivité du peuple. Nous savons que plus de 3000 personnes avaient été emmenées en captivité onze ans avant le commencement de la désolation, lorsque Jojakim fut détrôné et tué (Jérémie 52 : 28). Pour fixer cette période de soixante et dix années de désolation, beaucoup de personnes les ont fait partir de la première année de Nébucadnetsar, dix-neuf ans auparavant; ils admettent ainsi dix-neuf années de plus dans leurs calculs chronologiques. D'éminents historiens ont accepté cette erreur et, d'après elle, ont édifié petit à petit les dates historiques, et la majorité des écrivains religieux se rallient maintenant à ces vues erronées. Mais pour nous, nous nous en tenons à la Bible et à elle seule, partout où elle diffère de l'histoire séculaire.

[4] La première année de Cyrus, dont il est question ici, est en général considérée comme étant le début de l'an 536 av. J.-C. Cela ne signifie évidemment pas que ce fut la première année de son règne comme roi de Perse, mais bien plutôt qu'après avoir conquis Babylone et accompli divers exploits, Cyrus en était à la première année de son règne sur l'empire réuni des Mèdes et des Perses, comme successeur de Babylone dans l'empire universel.

Cyrus, un caractère remarquable

[5] Une des choses les plus merveilleuses en rapport avec la délivrance d'Israël de la captivité de Babylone est que Cyrus fut appelé par son nom 200 ans d'avance par le prophète Esaïe et nommé: «Le berger de Dieu»; «Cyrus est mon berger, et il accomplira toute ma volonté; il dira de Jérusalem: Qu'elle soit rebâtie! Et du temple: Qu'il soit fondé!» (Esaïe 44 : 28). L'histoire profane fait à Cyrus une renommée

très honorable et l'appelle «bon, clément et juste, traitant les hommes comme hommes, et non comme de simples outils dont on se sert et qu'on jette ensuite — un conquérant d'un type entièrement différent de tous ceux que vit le monde précédemment». Plutarque dit de lui: «Il semble qu'il ait surpassé tous les rois en sagesse, en vertu et en magnanimité».

6 La méthode de gouvernement de Nébucadnetsar était d'amener à Babylone des représentants des peuples de tous les pays et de «babyloniser» ainsi la fleur de chaque nation. Mais lorsque Cyrus entra en scène comme conquérant de l'empire de Babylone, il trouva que la méthode de son prédécesseur n'avait pas donné de résultats satisfaisants. Les différents peuples de Chaldée n'étaient pas des patriotes. Cyrus adopta une méthode opposée pour gouverner le monde. Non seulement il donna aux Juifs la liberté de rentrer dans leur pays et facilita leur retour, mais il fit de même pour d'autres nations exilées à Babylone.

Son esprit réveillé par l'Eternel

7 Il ne nous est pas dit par quels moyens l'Eternel «réveilla» l'esprit du roi Cyrus pour accomplir sa volonté en laissant partir les captifs. Nous osons par conséquent émettre les pensées suivantes: Comme Daniel avait été élevé en peu de temps au poste de haut fonctionnaire du royaume et avait par ce fait accès auprès du roi, nous pensons qu'il attira très probablement l'attention de ce dernier sur les Ecritures qui le désignaient lui, Cyrus, comme l'agent divin, le nommant même par son nom. — Esaïe 44 : 26—28; 45 : 1-5; Jérémie 25 : 1-12.

8 Il est possible aussi que l'Eternel se servit d'autres moyens pour émouvoir le cœur du roi. Cyrus peut avoir pensé que par un tel procédé il s'acquierrait la bonne volonté des Israélites, qui se chiffrait par millions parmi ses nouveaux sujets, et il pouvait supposer que comparativement peu d'entre eux profiteraient de son offre généreuse de liberté de retourner dans leur pays natal. Il semblerait que ceci aït été la tactique de Cyrus par rapport aux religions des divers peuples dont il fit la conquête. Il peut encore avoir songé à une conquête ultérieure de l'Egypte, pays de grande fertilité, et pensa que Jérusalem serait tout indiquée, en cas de guerre, pour être la station intermédiaire entre sa capitale et ce pays.

9 La teneur de la proclamation : « L'Eternel, le Dieu des cieux, m'a donné tous les royaumes de la terre et il m'a commandé de lui bâtir une maison à Jérusalem en Juda», pourrait sembler impliquer que Cyrus fut un croyant et un serviteur du vrai Dieu, mais nous n'avons, à cet effet, aucune preuve corroborative; les récits de son temps ne parlent que de dieux païens et ne mentionnent, semble-t-il, jamais Jéhovah. Rappelons-nous que les rois païens avaient en ce temps-là l'habitude de reconnaître les dieux des diverses contrées qu'ils gouvernaient; ils parlaient et écrivaient d'une manière respectueuse d'eux tous, avec la pensée, apparemment, de conserver durant leur règne le respect de la part des adeptes des différentes croyances et confessions de foi.

Principalement les pauvres de ce monde

10 Quand nous nous rappelons la longueur du temps durant lequel le peuple avait été à Babylone, que nous songeons que très peu de Juifs qui vécurent au moment de la proclamation de cette libération, avaient jamais vu la Palestine, qu'ils n'en avaient entendu parler que par leurs parents, et que seulement quelques hommes et femmes très âgés se rappelaient avoir vu la cité dans leur enfance, nous ne seront pas surpris d'apprendre que le nombre total de ceux qui volontairement retournèrent pour rebâtir la ville et le temple n'était que de 50.000; mais ce furent 50.000 personnes de choix.

11 Nous pouvons facilement supposer que la majorité de ceux qui pensaient à l'Eternel et qui se confiaient dans les promesses faites à leurs pères, furent des pauvres; car il semble que la pauvreté est toujours plus favorable à la fidélité et au zèle religieux que la richesse. Cependant les généreuses contributions faites de la part des captifs eux-mêmes pour la reconstruction du temple prouvent abondamment qu'il y en eut qui furent et riches et zélés. Néanmoins, la grande majorité se plaisaient évidemment dans leur demeure à l'étranger où beaucoup d'entre eux étaient nés. Beaucoup aussi s'étaient mariés avec leurs voisins, d'autres étaient engagés dans les affaires, le commerce, et beaucoup encore se sentaient par trop âgés pour risquer une telle entreprise. C'est ainsi que l'Eternel opéra un criblage afin de ramener au pays promis ceux seuls qui lui témoignaient un zèle fervent et qui montraient une pleine confiance en ses promesses.

Les bénédictions de la désolation

12 Il est également réjouissant de constater que, dans le pays de leur captivité, les Israélites furent si radicalement guéris de l'idolâtrerie qu'ils n'y retournèrent plus jamais. Privés du temple et de ses services, ils appréciaient davantage ce qui leur restait — la Parole de Dieu, l'enseignement et les conseils de quelques-uns des fidèles parmi eux, tels que Daniel, Esdras et Néhémie. Les formes extérieures d'adoration firent place à une réelle adoration du vrai Dieu. Les Israélites furent amenés à une appréciation plus complète des privilèges dont ils avaient joui, comme ceci est démontré dans le Psaume 137.

13 Les principaux hommes de Juda et de Benjamin, de concert avec les prêtres et les Lévites, prirent en mains la direction des affaires pour accepter le décret du roi Cyrus. En ce qui concerne les autres qui revinrent de l'exil, nous lisons que ce furent «ceux dont Dieu réveilla l'esprit qui se levèrent pour aller bâtir la maison de l'Eternel à Jérusalem» (Esdras 1 : 5). Nous ne sommes pas informés de quelle manière Dieu réveilla leur esprit ou leur disposition. Mais nous pouvons cependant supposer que c'est justement par le décret de Cyrus, d'instigation divine, que furent réveillés ceux dont le cœur était rempli de foi aux promesses divines faites à Israël, et qui étaient zélés pour faire ce qui était agréable à Dieu. La générosité de Cyrus se manifesta dans la restitution des précieux ustensiles du temple qui devaient avoir été d'une très grande valeur. En tout 2499 des plus grands vases sont énumérés et se chiffrent à 5400 avec les petits objets non spécifiés. — Verset 11.

14 Nous pouvons remarquer, par la lecture du compte rendu d'Esdras du retour de la captivité, qu'à partir de ce moment la nation d'Israël ne fut plus divisée. Il en est toujours fait mention comme «de tout le peuple d'Israël» et cette déclaration se rencontre maintes fois. Les dix tribus d'Israël ne furent pas davantage « perdues » — comme l'affirment les Anglo-Israélites trompés — que ne le fut la grande masse des déportés de Juda qui négligèrent de retourner en Palestine lors de la proclamation du roi Cyrus.

Le retour de la captivité de la Babylone mystique

15 Nous avons déjà vu que la captivité en Babylone d'Israël selon la chair est représentée dans les Ecritures comme une figure de la captivité en Babylone mystique de l'Israël spirituel; que la délivrance de Cyrus représente jusqu'à un certain point la délivrance d'Israël spirituel de la Babylone mystique par Christ; que la chute de Babylone devant Cyrus préfigure la chute de «Babylone la Grande»; et que la déclaration : « Mené, mené, thékel, upharsin » — compté, compté, pesé, divisé — ne s'applique pas seulement à la Babylone littérale, mais aussi à la Babylone mystique. Vu ces choses, il n'est que juste de considérer le retour d'Israël de Babylone comme représentant en quelque mesure la délivrance des zélés d'entre Israël spirituel hors de la Babylone mystique - œuvre qui s'accomplit actuellement. «Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point part à ses fléaux.» — Apocalypse 18 : 4.

16 Aujourd'hui, comme alors, comparativement peu, même parmi la classe de ceux qui sont consacrés, sont disposés à

affronter les épreuves et les difficultés inévitables, à abandonner des affaires prospères, de bonnes positions, des contrats, des engagements faits avec Babylone. Ceux seuls qui ont une grande confiance en Dieu et une profonde appréciation pour les promesses faites à la postérité d'Abraham, seront disposés à braver les souffrances et à sortir dans le désert, abandonnant les hautes murailles et la protection du sectarisme. L'appel à retourner aux anciens sentiers, à rebâtir le temple de l'Eternel, et à y replacer les ustensiles d'or et d'argent (les précieuses vérités de la Parole divine - les remettant dans leur ordre primitif) n'est apprécié que par un petit nombre. Mais ceux-ci sont encouragés par les bontés du Seigneur et par les richesses répandues sur eux de toutes manières qui sont - non pas des richesses terrestres, mais des richesses spirituelles - des vérités précieuses, des enseignements et des expériences de grande valeur et des directions providentielles, etc. Celles-ci encouragent ceux qui sont fidèles de cœur à aller de l'avant et, par obéissance, à devenir héritiers des choses que Dieu a promises à ceux qui l'aiment.

17 Personne ne devrait être forcé à sortir de Babylone. Si quelqu'un n'en sort pas joyeusement, «chantant et psalmodiant dans son cœur» (Eph. 5 : 19) au Seigneur, réjoui de l'occasion d'en sortir, heureux de pouvoir s'éloigner de l'erreur pour entrer dans la faveur divine, pour goûter et pour hériter les promesses de Dieu, qu'il reste à Babylone. S'il aime les choses du siècle présent, les avantages sociaux de Babylone, les avantages et les occasions d'affaires, l'honneur des hommes, les aises et le repos, qu'il le dise au Seigeur et qu'il refuse de répondre à son message.

« Toutes choses concourent ensemble au bien »

18 Bien que notre texte s'applique en quelque sorte à tous ceux qui en tout temps ont aimé l'Eternel, il fut cependant écrit non pas pour l'Israël selon la chair, mais pour l'Israël de Dieu; son application principale est pour la Nouvelle Création. Tout naturellement les questions suivantes se posent: Comment ces choses concourent-elles mieux à notre bien qu'à celui du monde? Les chrétiens ne meurent-ils pas tout comme les incrédules, les Juifs, les mahométans, les païens? N'ont-ils pas de même leur part de souffrances, de douleurs et de peines accompagnant leurs expériences de mourants? Assurément personne ne peut nier la véracité de ces pensées! En quoi, demanderons-nous, consiste l'avantage d'être un fidèle Israélite spirituel? Si le monde entier est racheté par le précieux sang de Christ, si toute l'humanité doit être bénie sous le glorieux règne millénaire du Messie, et si les anciens dignitaires vont avoir la première place dans le royaume qui sera alors établi sous tous les cieux, quel avantage y aura-t-il, si avantage il y a, pour ceux qui ont été de fidèles et véritables Israélites spirituels, pour ceux qui sont sortis de la Babylone mystique, qui ont enduré les souffrances comme de bons soldats, pour ceux qui s'efforcèrent de laisser leur vie au service du Maître, au service des frères, au service de la Vérité, au service de Dieu?

19 Les avantages dont bénéficie cette classe sont nombreux, pour cette vie déjà, et combien plus pour la vie à venir. Dans le temps présent, ces fidèles disciples ont le privilège de goûter la paix de Dieu qui surpasse toute compréhension humaine. Ils ont le privilège de savoir par la foi que toutes choses concourent à leur bien, parce qu'ils aiment Dieu. C'est encore leur privilège de savoir que malgré tout ce qui peut arriver à d'autres dans ce monde, rien ne peut leur *arriver* en tant que ce qui les concerne, étant donné que toutes leurs affaires, leurs intérêts, sont sous la surveillance divine. Rien d'étonnant à ce qu'ils puissent conserver la paix dans chaque tempête! Rien d'étonnant à ce qu'ils puissent se réjouir même dans les tribulations !

Questions béréennes

Démontrez que Dieu est un grand observateur des temps. § 1—2.
En quoi d'éminents historiens se sont-ils trompés dans la chronologie juive? § 3.
Comment l'année 536 av. J.-C. fut-elle la première année de Cyrus ? § 4.
En quoi Cyrus fut-il remarquable ? § 5.
En quoi la politique de Nébucadnetsar différa-t-elle de celle de Cyrus? § 6.
De quelle manière Dieu peut-il avoir influencé Cyrus pour que celui-ci soit favorable aux Juifs? § 7, 8.
Quelle était la politique des rois païens vis-à-vis des diverses divinités? § 9.
Comment se fait-il que seul un nombre restreint de Juifs revint de Babylone? §10, 11.
Les Juifs s'adonnèrent-ils de nouveau à l'idolâtrie? § 12.
Qui est-ce qui prit les affaires en mains pour accepter l'offre de Cyrus? § 13.
Pouvons-nous accepter la théorie anglo-israélite en considérant de quoi se composait la nation juive qui rentra à Jérusalem? § 14.
Quels types observons-nous par rapport au retour des Juifs? § 15.
Pourquoi est-il difficile de sortir de la Babylone mystique? § 16.
Qui devrait être forcé à sortir de Babylone? § 17.
En quoi les expériences de la vie concourent-elles davantage au bien des consacrés qu'à celui du monde en général? § 18.
Quels sont les avantages de ceux qui sont sortis de Babylone? § 19.

LE TEMPLE REBATI

(W. T. 1er juillet 1922). — Esdras 3 : 10 — 13 : 6 : 14 — 17.

DIFFICULTÉS DE LA RECONSTRUCTION DU TEMPLE — PSALMODIANT DANS SON CŒUR — MAINTENANT LE PRINCIPE LE PLUS ÉLEVÉ CONSTRUCTION DU VRAI TEMPLE — L'EGLISE EST ACTUELLEMENT DÉJA LE TEMPLE

« Mon âme soupire et languit après les parvis de l'Eternel.» — Psaume 84 : 2.



es Israélites qui, pleins de zèle, quittèrent Babylone y laissaient leurs amis qui les admiraient en quelque mesure, quoique ces derniers, préférant rester en pays étranger, semblaient agir avec plus de sagesse selon le monde. Ils partirent avec l'escorte que leur donna le roi, avec l'argent et les précieux vases pour le service du temple. C'est le cœur rempli des plus grandes espérances que les Israélites entreprirent leur voyage pour retourner en Palestine; celui-ci était d'environ 1300 kilomètres — à peu près la distance de Paris à Budapest. La tradition dit que leur voyage dura près de quatre mois; aujourd'hui un train express franchirait cette distance en 17 heures.

2 Au terme de leur pénible voyage, ils arrivèrent à Jérusalem, mais pour y trouver de plus grands découragements encore. Très peu d'entre eux avaient déjà vu ces lieux, ou seulement avec les yeux de l'adolescence, la ville étant restée désolée durant soixante-dix ans, selon la parole de l'Eternel (2 Chron. 36 : 21). La muraille de la ville et le temple avaient été démolis sur les ordres de Nébucadnetsar, de nombreuses maisons privées avaient été laissées en ruine, et maintenant, après soixante-dix ans d'une désolation «sans habitants», l'emplacement de la ville était un désert. Des arbres poussaient là où se trouvaient auparavant des rues. Ce n'était qu'un grand désordre. Des hommes n'ayant pas la foi et le zèle de ces émigrés auraient été entièrement découragés.

3 Rappelons-nous que c'est ainsi que le Seigneur éprouve notre courage, notre foi et notre zèle, non pour détruire ces qualités, mais afin de les fixer et les enraciner davantage — pour nous affermir et développer notre caractère. Il en est actuellement pour les Israélites spirituels comme il en était alors pour les Israélites qui servaient de types: toutes ces pénibles expériences concourront, sous la providence divine, à notre avantage, pourvu que nous persévérions dans la foi, l'amour et le zèle.

4 Il fallut plus d'une année pour installer tant soit peu tous ces Juifs et ce n'est qu'après ce temps qu'on envisagea la reconstruction du temple. Qu'ils aient pensé si

vite à la maison de l'Eternel parle grandement en faveur de leur condition spirituelle. Il semble qu'ils s'étaient immédiatement rendus dans différentes localités qui n'avaient été ni entièrement détruites, ni occupées par d'autres peuples durant leur absence, mais qui étaient encore habitables. Les Israélites avaient quitté Babylone au début de l'année juive; par conséquent, s'ils furent trois ou quatre mois en route, ils atteignirent la Palestine vers le quatrième mois. Au septième, ils s'assemblèrent à Jérusalem pour célébrer la fête des Tabernacles. — Esdras 2 : 70 ; 3 : 1—7.

Psalmodiant dans son cœur

5 Plein de zèle pour la cause de l'Eternel, le peuple célébra avec joie et ardeur la pose de la pierre angulaire du nouveau temple. Un des traits principaux de leur culte fut la louange. Nous aimerions dire à ce propos que les hymnes de louange à l'Eternel ont sûrement été parmi les plus grandes bénédictions et les plus doux privilèges d'adoration qui ont été le partage du plus grand nombre au sein du peuple de Dieu durant l'âge de l'évangile tout entier. La faculté de louer Dieu par des cantiques n'a été conférée qu'à l'homme seul entre toutes les créatures terrestres ; combien il lui convient alors de l'employer à la louange du Roi des rois !

6 Si ces Israélites, la maison des serviteurs, de retour de la captivité et se souvenant des promesses de l'alliance que Dieu leur avait faites, avaient des raisons de chanter et de faire retentir, même par des cris, les louanges de Jéhovah, combien plus en avons-nous, nous qui appartenons à la maison des fils, qui sommes sortis de Babylone et qui devrions proclamer autour de nous les grandes choses que le Seigneur a faites pour nous. Tous nous étions autrefois des serviteurs du péché, de l'ignorance, de la superstition et de la mort, mais Dieu nous en libéra par le grand Cyrus. Notre premier acte devait donc être de reconnaître le sacrifice de l'autel, puis d'offrir des louanges à « celui qui nous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière ». Car « il a mis dans notre bouche un cantique nouveau, la louange de notre Dieu. ». — Psaume 40 : 3.

7 Saint Paul nous assure que si les cantiques de nos lèvres sont appropriés, s'ils nous inspirent et nous rafraîchissent, les hymnes de notre cœur sont encore plus à leur place, et plus agréables au Seigneur comme preuve de la joie et de l'allégresse du nouvel esprit, — « chantant et psalmodiant de votre cœur au Seigneur » (Eph. 5 : 19 — *D*,) Cette joie et ces chants dans le cœur, cette reconnaissance du cœur envers le Donateur de tout don parfait ne s'exprimera pas en chants religieux seulement, mais aussi par tous les actes et les paroles de la vie, qui constituent tous ensemble l'hymne de louange et d'actions de grâce qui, de la part du peuple de Dieu, montent continuellement devant Lui.

8 Les cris du peuple étaient discordants, les uns étant des pleurs et les autres des chants de joie. Ceux qui, pleins d'espérance, tournaient leurs regards en avant, poussaient des cris de joie ; ceux, par contre, qui regardaient en arrière, et qui rappelaient à leur mémoire le merveilleux temple de Salomon, pleuraient en comparant l'insignifiance du présent édifice. Il en est de même aujourd'hui parmi les Israélites spirituels : il y en a qui pleurent sur le passé alors qu'ils devraient se réjouir au sujet de l'avenir. L'apôtre nous exhorte à « oublier les choses qui sont en arrière et à nous porter vers celles qui sont en avant.» Les leçons que nous retirons des expériences du passé, même si ces expériences furent douloureuses, et tout en restant présentes à notre mémoire, ne doivent pas être déplorées, car elles nous rappellent précisément que le mérite du sacrifice de Christ couvre toutes nos fautes et manquements involontaires. Tout en nous souvenant des expériences du passé, nous devons aller de l'avant vers de nouvelles victoires et de plus grandes joies dans le Seigneur.

9 L'expression « sans habitants » ne s'appliquait pas aux individus d'autres nationalités. Cela ressort clairement de la déclaration : « les gens du pays » qui s'y trouvaient lors du retour des Juifs. Il n'y a pas lieu de croire qu'il se trouvait un seul Juif dans le pays pendant toute la période des soixante et dix ans, comme l'avait prédit Jérémie.

10 Ces « gens du pays » (appelés par la suite Samaritains) montrèrent des dispositions amicales envers les Israélites rentrés de Babylone et offrirent leur aide pour la construction du temple. Mais leur assistance fut refusée, car les Israélites comprirent que si ces « étrangers » étaient admis à coopérer dans l'œuvre de la construction du temple, ils auraient ensuite le droit de prétendre pouvoir donner également leur avis quant à la nature du culte, de l'adoration qu'on y établirait. Cela ouvrirait la porte au relâchement dans les questions religieuses et, qui sait, peut-être au retour à l'ancienne idolâtrie pour laquelle Dieu avait si sévèrement châtié Israël.

11 Lorsque « les gens du pays » virent que leur argent et leurs services n'étaient point acceptés et qu'ils ne pouvaient avoir ni part ni lot dans la construction de la maison de l'Eternel, cela les offensa grièvement et fit d'eux des ennemis ; à partir de ce moment, ils s'opposèrent sans relâche au travail des Israélites. Il en sera de même pour l'Israël spirituel. Ceux qui, dans les choses spirituelles, vivent absolument et consciencieusement séparés du monde, reconnaissant comme frères en Christ ceux seuls qui professent la circoncision du cœur et l'adoption dans la famille de Dieu, rencontreront l'opposition des moralistes, des libéraux, de la haute critique, aussi bien que des foules qui haïssent la lumière parce qu'elle condamne leurs ténèbres — doctrinales et autres. C'est néanmoins la seule bonne et sûre voie à suivre. Il vaut beaucoup mieux ne reconnaître que les véritables Israélites comme frères et qu'ainsi le blé soit séparé de l'ivraie.

12 Quelqu'un a dit avec raison : « Le chrétien dans le monde est comme un vaisseau dans l'océan. Le vaisseau est en sûreté dans l'océan aussi longtemps que l'océan n'est pas dans le vaisseau ». Quelqu'un abaissera aussi le principe de la doctrine ; tel le ministre qui sait que les trois quarts au moins de sa congrégation ne voudraient et ne pourraient supporter et digérer la nourriture solide de la vérité et qui la retient, de sorte que ceux qui auraient besoin de nourriture solide, qui l'apprécieraient et l'emploieraient à leur avantage, s'affaiblissent et meurent de faim. Outre cela, l'esprit mondain et les beaux salaires ont attiré dans le ministère de l'évangile des « étrangers », dont beaucoup ne connaissent ni le Seigneur, ni sa Parole et qui, par conséquent, ne sont absolument pas préparés à paître les vraies brebis, malgré toute leur bonne volonté de le faire. Une des grandes difficultés de la chrétienté d'aujourd'hui est qu'elle a admis dans son sein des étrangers, « les gens du pays », et les a reconnus comme chrétiens. Cela fait du tort non seulement aux chrétiens en abaissant leur idéal, leurs principes, mais cela cause également un grand préjudice aux « étrangers », en faisant croire à beaucoup d'entre eux qu'ils sont en sûreté, qu'ils n'ont pas besoin de se convertir, parce qu'ils ont des dehors respectables, fréquentant peut-être même régulièrement le culte.

Construction du vrai temple

13 A la lumière de l'enseignement des apôtres nous voyons que l'antitype de ce temple littéral est l'unique et vraie Eglise du Dieu vivant, dont les noms des membres sont écrits dans les cieux (1 Cor. 3 : 16, 17 ; Luc 10 : 20). Cette Eglise est un temple spirituel, construit avec des pierres vivantes, dont Jésus lui-même est la principale pierre de l'angle, le sûr fondement. Il devint le fondement de cette maison spirituelle lorsqu'il donna sa vie en rançon pour beaucoup, offrant ainsi à d'autres pierres la possibilité de s'édifier sur ce fondement jusqu'à ce que le merveilleux édifice atteigne son glorieux achèvement. — 1 Pierre 2 : 4—7.

14 Lorsque ce fondement du temple spirituel fut posé, tous ceux qui comprirent l'importance de la grande œuvre

accomplie par là, se réjouirent et louèrent le Seigneur. Cette réjouissance dans la force et la sécurité de ce fondement de nos espérances ne cessa jamais. Louez l'Eternel! jaillit de chaque cœur qui comprend la rédemption accomplie par le précieux sang de Christ, répandu pour beaucoup en rémission des péchés. C'est sur ce solide fondement que la structure du temple a progressé graduellement et sans interruption. Les pierres vivantes, extraites de la carrière sont façonnées, ciselées et polies par les expériences et la discipline de la vie présente, et ainsi préparées pour leur place dans le temple. Pendant le temps de la présence du Seigneur — c'est-à-dire depuis 1878, lorsqu'il se revêtit de sa grande puissance de Roi — ce temple s'achève, comme dans le type, sans bruit, sans un coup de marteau, par la résurrection des morts en Christ et le changement des vivants en un instant, en un clin d'œil. Oui : « Heureux dès à présent [depuis 1878] les morts qui meurent dans le Seigneur ! ... Ils se reposent de leurs travaux [de leur fatigues et de leurs peines], car leurs œuvres les suivent.» Ils ne dormiront pas, mais ils seront changés instantanément, de leur corps humain en un corps spirituel glorieux. — Apocalypse 14 : 13 ; 1 Corinthiens 15 : 51, 52.

L'Eglise est actuellement déjà un temple

15 S'il est vrai que l'Eglise glorifiée avec Christ, la Tête, sera le temple glorieux et parfait, elle est néanmoins regardée dans un sens moins complet comme le temple de Dieu actuellement. Ses divers membres sont les constructeurs; tous ont quelque chose à faire pour s'édifier les uns les autres sur la très-sainte foi, et ce faisant ils contribuent à la structure du temple ou de l'Eglise dans son ensemble. Ce travail de l'édification de l'Eglise est très clairement démontré dans l'édification du temple typique ; la reconstruction du temple littéral, après la captivité de Babylone, suggère très bien l'idée de la reconstruction de l'Eglise après sa longue captivité en Babylone la Grande, connue généralement comme la Réformation. Vraiment il y eut alors une grande re-formation de l'Eglise depuis le sombre moyen âge, temps d'esclavage sous le joug papal.

16 Le travail de la re-formation a progressé continuellement et, à l'exemple de celle du temple typique, au milieu d'une grande opposition (Voir Esdras 4 : 11—24 ; 5 : 3—5 ; Néh. 4 : 7—23, et comparez les Etudes des Ecritures, vol. II, chap. IX, et vol. III, chap. IV). Une partie des pierres vivantes du vrai temple fut rassemblée hors des masses qui avaient été assujetties sous le règne papal ; puis commença l'œuvre de les mettre en ordre pour la reconstruction de la Nouvelle Jérusalem et de son temple. L'histoire relate l'opposition qu'ont rencontrée ces re-formateurs, ou constructeurs ; et vraiment, comme dans le type : « chacun d'eux, en travaillant, avait son épée [l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu] ceinte autour des reins» (Néh. 4: 18). Cette attitude ne doit pas être abandonnée jusqu'à ce que l'œuvre soit complète et que la gloire du Seigneur ait rempli son temple. Les ennemis du peuple de Dieu et de l'œuvre du Seigneur sont toujours actifs dans leur opposition, et cela d'autant plus quand ils emploient des méthodes subtiles et que leur manière d'agir ou leurs manœuvres sont à peine perceptibles. De là vient l'impérieuse nécessité de veiller continuellement contre toute tactique de l'adversaire, qu'il vienne à nous comme un lion rugissant ou comme un rusé serpent.

Questions béréennes

Dans quelle condition les Israélites qui retournèrent à Jérusalem trouvèrent-ils la ville? § 1, 2.
Quel était le but de leurs pénibles expériences? § 3.
Quelle fut l'attitude des Israélites par rapport au temple? § 4.
Comment manifestèrent-ils leur joie? § 5.
Comment la Nouvelle Création peut-elle tirer un profit de leur exemple? § 6, 7.
Quelle est la meilleure attitude que puissent prendre de Nouvelles Créatures vis-à-vis des conditions adverses présentes? § 8.
Pourquoi les Juifs eurent-ils raison de refuser les offres de leurs voisins païens? § 9, 10.
Pourquoi les consacrés seuls devraient-ils être regardés par nous comme des frères? §
Quel fut l'effet produit dans les églises par l'admission de mondains? § 12, 13.
Quelle preuve avons-nous que toutes les douze tribus étaient représentées parmi les Juifs qui retournèrent à Jérusalem? § 14.
Démontrez comment l'Eglise glorifiée est l'antitype du temple. § 15, 16.
Quel fut l'antitype du second temple? § 17, 18.

« L'AGE D'OR »

Un grand nombre de frères et sœurs nous interrogent journellement pour savoir quel sera le prix d'abonnement de « L'Age d'Or » pour 1925. Pour éviter que d'autres frères et sœurs soient également obligés de nous écrire, nous en publions ici le prix définitif :

Pour la France et la Belgique :

Prix d'abonnement annuel	frs	3.—
Prix du numéro	frs	0.50

Pour la Suisse :

Prix d'abonnement annuel	frs	1.20
Prix du numéro	frs	0.20

« L'Age d'Or » paraîtra, D. v., dorénavant tous les deux mois. La Société se réserve tout changement nécessaire à ce sujet. Chaque numéro contiendra un message de haute actualité pour l'humanité et nous espérons arriver par ce moyen absolument au même résultat que par une édition bi-mensuelle de cette revue, tout en ayant beaucoup moins de frais. Pour cela il est nécessaire que nos frères et sœurs répandent, durant l'intervalle s'écoulant entre la publication des numéros, des « Age d'Or » dans leur secteur tout entier, donnant ainsi la plus grande extension possible à notre chère revue.

Tous les frères chargés de « L'Age d'Or » sont instamment priés d'établir le plus rapidement possible le nombre approximatif d'exemplaires que l'ecclésia pense pouvoir vendre par la collaboration volontaire des frères et sœurs et nous le communiquer dans le plus bref délai, pour que nous puissions fixer le tirage du prochain numéro. Pour faciliter ce travail volontaire, le prix du prochain numéro est fixé exceptionnellement à 20 cts, et les ecclésias n'auront à nous payer que les numéros vendus. Nous espérons donc pouvoir compter sur la collaboration de tous nos frères et sœurs pour ce grand travail, mais il est nécessaire que nous soyons fixés auparavant sur le nombre approximatif d'exemplaires à imprimer pour éviter qu'un grand stock ne reste invendu.

* 1925 *

Dans l'impossibilité de pouvoir répondre à tous les messages d'affection adressés au Béthel de Berne pour la nouvelle année, nous aimerions remercier tous nos frères et sœurs pour leurs bons vœux et formulons les mêmes pour leur prospérité spirituelle. Notre vœu est que cette année soit, pour nos bien-aimés frères et sœurs et pour nous, la plus bénie de notre pèlerinage terrestre et que nous devenions toujours plus les consolateurs des affligés de Sion et de tous les affligés sans espérance dans ce monde, réalisant ainsi le texte-devise de 1925 :

«Consolez tous les affligés.» — Esaïe 61:2

Nous sommes tout près du royaume des cieux. Puisse cette pensée nous donner un renouveau de zèle et nous encourager à mettre notre temps, nos forces et nos talents au service de notre divin Maître. La délivrance que le Seigneur a promise à son Eglise est proche. Comme nous n'en connaissons pas exactement le moment, rachetons le temps en annonçant la bonne nouvelle du royaume en tous lieux et en toutes occasions. Lorsque ce témoignage sera donné, la fin du présent monde mauvais sera venue et le glorieux royaume de notre Seigneur et Sauveur sera révélé à toute chair.

Priez pour nous, bien-aimés frères et sœurs, car nous constatons que l'adversaire concentre de plus en plus ses attaques acharnées tout naturellement contre les centres que le Chef suprême a établis de ce côté du voile pour rendre à l'humanité le tout dernier témoignage et il est plus que jamais nécessaire que tous les consacrés du Seigneur prient et veillent pour que les enfants de Dieu ne tombent pas dans les filets de l'adversaire qui cherche de plus en plus à semer la méfiance contre les instruments du Seigneur. Les paroles de l'apôtre Paul semblent s'appliquer plus que jamais à notre époque : 1 Corinthiens 1 : 10 ; Philippiens 4 : 4—7.

Jour après jour!

Jour après jour, durant le grand voyage,
Gardons la foi, l'espérance et l'amour !
Les cœurs en haut, dans la nuit, sous l'orage,
Voguons en paix vers la céleste plage,
Jour après jour, jour après jour !

Jour après jour, suivons notre boussole !
A nos côtés, tout passe sans retour ;
Mais nous gardons l'éternelle parole
Qui nous soutient, nous guide et nous console
Jour après jour, jour après jour !

Jour après jour, jusqu'à l'heure dernière,
Persévérons, sans arrêt, sans détour!
Bourgeois des cieux sur la terre étrangère,
Soldats du Christ, marchons sous sa bannière,
Jour après jour, jour après jour !

Jour après jour, les yeux vers la patrie,
Suivons Jésus jusqu'au divin séjour !
Là, pour jamais, ô Prince de la vie,
Nous bénirons ta clémence infinie,
Jour après jour, jour après jour !

Robert Wennagel.

TOURNÉES
des frères envoyés par la Tour de Garde au mois de février 1925

Frère A. Schüpfer

Dimanche,	1er	févr.	Bienne	Dimanche,	15	févr.	Bienne
Mardi,	3	,,	Neuchâtel	Mardi,	17	,,	Neuchâtel
Mardi,	10	,,	Neuchâtel	Mardi	24	,,	Neuchâtel
Mercredi,	11	,,	Bienne	Mercredi,	25	,,	Bienne

Frère E. Meylan

Mercredi	4	févr.	Genève	Dimanche,	15	févr.	Chavannes
Vendredi,	6	,,	Montreux	Lundi,	16	,,	Romainmôtier
Dimanche,	8	,,	Genève	Mercredi,	18	,,	Genève
Mardi,	10	,,	Vevey	Dimanche	22	,,	Genève

Frère pèlerin F. Germann

Dimanche,	1er	févr.	Nahbollenbach	Dimanche	15	févr.	Mulhouse
Lundi,	2	,,	Fischbach	Lundi,	16	,,	Dillingen
Mardi,	3	,,	Ottweiler	Mardi,	17	,,	Heiligenwald
Mercredi,	4	,,	Sarrebruck	Mercredi,	18	,,	Sarrebruck
Jeudi,	5	,,	Völklingen	Jeudi,	19	,,	Neunkirchen
Vendredi,	6	,,	Oberbesebach	Vendredi,	20	,,	Oberbesebach
Dimanche,	8	,,	Sarrebruck	Dimanche,	22	,,	Völklingen
Dimanche	8	,,	Sulzbach	Dimanche	22	,,	Sulzbach
Lundi,	9	,,	Brumath	Lundi,	23	,,	Kreuznach
Mardi,	10	,,	Strasbourg	Mardi,	24	,,	Sobernheim
Mercredi	11	,,	Strasbourg	Mercredi	25	,,	Kirn
Jeudi,	12	,,	Sélestat	Jeudi,	26	,,	Oberstein
Vendredi,	13	,,	Ste Marie-aux-	Vendredi,	27	,,	Meisenheim
Dimanche	15	,,	Colmar [Mines				

Frère H. Stürmer

Dimanche,	1er	févr.	Sarrebruck	Dimanche	15	févr.	Kreuznach
Dimanche	1er	,,	Sulzbach	Dimanche,	15	,,	Hochstetten
Lundi,	2	,,	Kreuznach	Lundi,	16	,,	Kreuznach
Mardi,	3	,,	Sobernheim	Mardi,	17	,,	Sobernheim
Mercredi,	4	,,	Kirn	Mercredi,	18	,,	Kirn
Jeudi,	5	,,	Oberstein	Jeudi,	19	,,	Oberstein
Vendredi,	6	,,	Meisenheim	Vendredi,	20	,,	Meisenheim
Dimanche,	8	,,	Kreuznach	Dimanche	22	,,	Kreuznach
Dimanche	8	,,	Hochstetten	Dimanche	22	,,	Hochstetten
Lundi,	9	,,	Kreuznach	Lundi,	23	,,	Dillingen
Mardi,	10	,,	Sobernheim	Mardi	24	,,	Ottweiler
Mercredi,	11	,,	Kirn	Mercredi,	25	,,	Sarrebruck
Jeudi,	12	,,	Oberstein	Jeudi.	26	,,	Neunkirchen
Vendredi,	13	,,	Meisenheim	Vendredi,	27	,,	Oberbesebach

Frère J. Scheibel

Lundi,	2	févr.	Brumath	Samedi,	14	févr.	Neunkirchen
Dimanche	8	,,	Diemeringen	Dimanche	15	,,	Oberbesebach
Lundi,	9	,,	Dillingen	Mardi	17	,,	Strasbourg
Mardi,	10	,,	Heiligenwald	Jeudi,	19	,,	Sélestat
Mercredi	11	,,	Sulzbach	Vendredi,	20	,,	Ste Marie-aux-
Jeudi,	12	,,	Elversberg	Dimanche	22	,,	Colmar [Mines
Vendredi,	13	,,	Sarrebruck	Vendredi,	27	,,	Bischheim

Frère F. Zürcher

représentations du Photo-Drama dans le canton de Berne.

Watch Tower Bible and Tract Society Printing Office, Berne